

**Zeitschrift:** Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica  
**Herausgeber:** Schweizerische Numismatische Gesellschaft  
**Band:** 91 (2012)  
  
**Artikel:** Un trésor d'antoniniens trouvé à Éréttrie (Eubée) en 2011 : questions de circulation monétaire en Grèce au IIIe siècle ap. J.-C.  
**Autor:** Spoerri Butcher, Marguerite / Casoli, Andrea  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-323748>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

---

MARGUERITE SPOERRI BUTCHER – ANDREA CASOLI

UN TRÉSOR D'ANTONINIENS TROUVÉ A  
ÉRÉTRIE (EUBÉE) EN 2011:  
QUESTIONS DE CIRCULATION MONÉTAIRE EN  
GRÈCE AU III<sup>e</sup> SIÈCLE AP. J.-C.

PLANCHES 8–21

*I. Le trésor d'Érétrie*

En été 2011, les fouilles de l'École suisse d'archéologie en Grèce / Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland (ESAG) à Érétrie, sur l'île d'Eubée, ont mis au jour un trésor de 201 antoniniens dont la frappe s'échelonne de 219 à 254 ap. J.-C.<sup>1</sup>

Ce trésor a été retrouvé dans le bâtiment des thermes, situé sur le terrain «Sandoz» dans le secteur E/600 SW (sondage IX, FK 288), au coeur du quartier romain d'Érétrie<sup>2</sup>. Il était placé contre un mur (M89) délimitant le bassin d'un *impluvium*, au milieu d'une cour à péristyle donnant accès aux pièces balnéaires proprement dites (*Fig. 1*).

Les monnaies, disposées en une masse compacte les unes près des autres, ont dû à l'origine être contenues dans une bourse en matière périssable dont aucune trace n'a été préservée. Les photographies prises au moment de la découverte

<sup>1</sup> Nous tenons à exprimer notre gratitude au directeur de l'ESAG, K. Reber, pour sa confiance renouvelée. Nos remerciements vont aussi à R. Arndt, secrétaire scientifique de l'ESAG, et à la XI<sup>e</sup> Éphorie des antiquités d'Eubée pour avoir facilité notre séjour à Érétrie en septembre 2011, ainsi qu'à Th. Theurillat pour nous avoir fourni tous les plans de fouille désirés. R. Bland a bien voulu nous conseiller sur le classement et la datation d'un certain nombre d'émissions, plus particulièrement celles d'Antioche. Finalement, nos remerciements vont à L. Kateva et Th. Mavridis, Conservators of Antiquities and Works of Art, pour leur excellent travail.

Les deux auteurs signataires de cet article se sont répartis le travail de la manière suivante: M. Spoerri Butcher a rédigé le texte et réuni la documentation relative aux trésors du III<sup>e</sup> siècle trouvés en Grèce, A. Casoli est l'auteur du catalogue du trésor d'Érétrie. Les photographies des monnaies ont été prises par L. Kateva et M. Spoerri Butcher qui a également réalisé le montage des planches.

Notons enfin que les monnaies sont actuellement entreposées au Musée d'Érétrie et que les circonstances de fouille n'ont pas permis de documenter la position de chaque monnaie au sein du trésor (voir toutefois *infra*, note 66, pour une numérotation des monnaies soudées ensemble par la corrosion, établie au moment de la restauration des pièces).

<sup>2</sup> Au sujet des fouilles de ce secteur, voir, pour l'année 2011, Th. THEURILLAT – G. ACKERMANN – M. DURET – R. TETTAMANTI, Rapport sur les activités de l'École suisse d'archéologie en Grèce en 2011: Fouille E/600 SW (terrain Sandoz), *Antike Kunst* 55, 2012, pp. 140–150.

(Fig. 2 et 3) semblent indiquer la présence de rouleaux de monnaies. Toutefois, aucun reste organique n'a été documenté lors de la restauration des pièces permettant de corroborer cette hypothèse et nous pensons donc que cette disposition des monnaies est simplement due au hasard.

Ce dépôt date d'une époque jusqu'à présent pauvrement documentée du point de vue numismatique à Érétrie<sup>3</sup>. Aucun antoninien antérieur au début du règne conjoint de Valérien I<sup>er</sup> et de Gallien n'a en effet été mis au jour parmi les trouvailles isolées. La même constatation est vraie pour les deniers dont aucun n'est répertorié parmi les trouvailles du III<sup>e</sup> siècle. La situation ne diffère guère en ce qui concerne les monnaies de bronze, les seules identifiées pour la période postérieure au règne de Caracalla étant quatre sesterces de Maximin le Thrace (235–238)<sup>4</sup>.

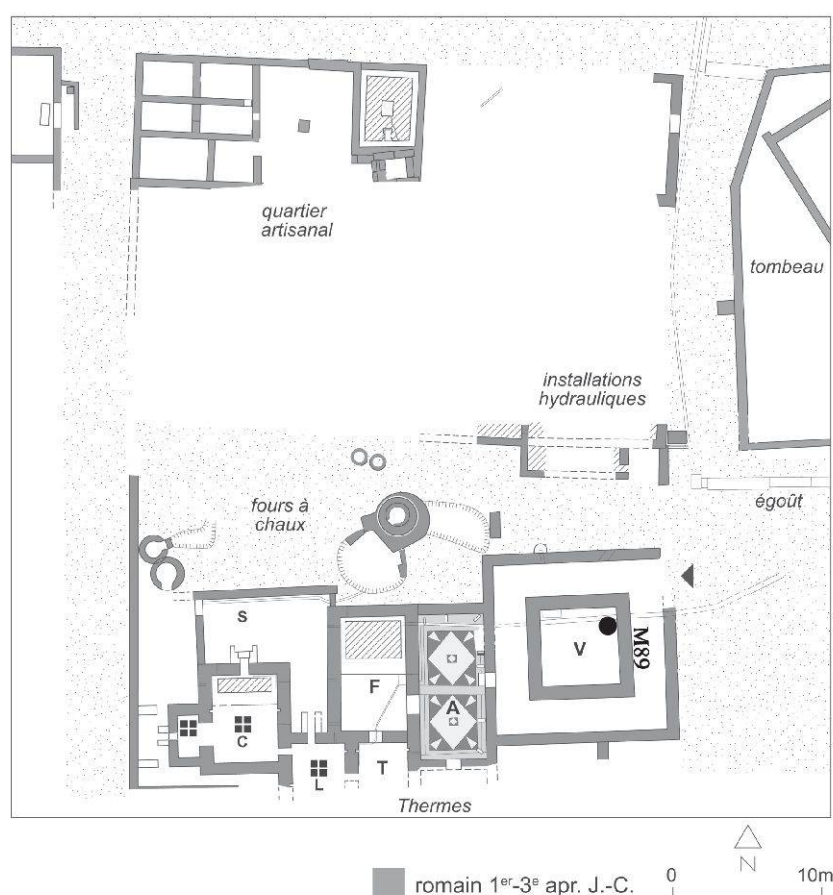


Fig. 1. Plan des thermes romains d'Érétrie. Le trésor a été trouvé dans la pièce V, contre le mur M89, à l'emplacement marqué par un globule (•) © ESAG.

<sup>3</sup> Voir M. SPOERRI BUTCHER, Érétrie (Eubée) aux époques romaine, paléochrétienne et médiévale: l'apport des trouvailles monétaires à l'histoire de la cité, in: N. BADOUD (éd.), *Philologos Dionysios. Mélanges offerts au professeur Denis Knoepfler* (Genève 2011), pp. 423–465, qui aborde les trouvailles monétaires sous une perspective historique et archéologique. Une étude numismatique proprement dite est prévue dans un proche avenir.

<sup>4</sup> Aux tableaux synoptiques de SPOERRI BUTCHER, *art. cit.* (note 3), p. 456, il convient donc d'ajouter deux exemplaires supplémentaires pour la période 222–253.



*Fig. 2 et 3. Dégagement du trésor lors des fouilles © ESAG.*

*Composition du trésor et caractéristiques techniques*

Le trésor – dont le catalogue détaillé figure ci-dessous – est composé exclusivement d’antoniniens frappés au sein d’une fourchette chronologique qui s’étend du règne d’Elagabal (218–222) à celui de Gallien (253–268). Introduit par Caracalla en 215, l’antoninien ne fut d’abord émis que jusqu’en 219. Sa frappe reprend en 238 et c’est alors qu’il supplante véritablement le denier qui n’est plus émis qu’en très faibles quantités.

Comme le montre le tableau synoptique (*Tab. 1*), tous les règnes ne sont pas représentés de manière équivalente: si les frappes de l’époque de Gordien III (238–244) et de Philippe l’Arabe (244–249) totalisent à elles seules 166 exemplaires (82,6%), celles de Trajan Dèce (249–251) ne comptent que 30 exemplaires (14,9%) et celles précédant immédiatement la date d’enfouissement du trésor ne s’élèvent qu’à 3 exemplaires (1,5%). Similairement, les premières émissions datant du règne d’Elagabal (2 ex.) ne sont elles aussi que très faiblement représentées.

L’absence de monnaies des règnes d’Alexandre Sévère (222–235) et de Maximin le Thrace (235–238) s’explique par le fait que le trésor d’Érétrie est composé exclusivement d’antoniniens et que cette dénomination n’a pas été émise sous ces empereurs.

Presque toutes les monnaies du trésor ont été frappées à Rome (187 ex., soit 93%). L’atelier d’Antioche n’est représenté que par 14 pièces (7%) dont la plupart datent du règne de Gordien III (13 ex. auxquels s’ajoute 1 ex. pour Philippe l’Arabe).

	<i>Nombre d'exemplaires</i>	<i>Rome</i>	<i>Antioche</i>
<b>Elagabal (218–222)</b>	<b>2 (1 %)</b>	<b>2</b>	<b>--</b>
<b>Gordien III (238–244)</b>	<b>80 (39,8 %)</b>	<b>67</b>	<b>13</b>
<b>Philippe l’Arabe (244–249)</b>	<b>86 (42,8 %)</b>	<b>85</b>	<b>1</b>
Philippe l’Arabe	51	50	1
Otacilie	16	16	--
Philippe II César	12	12	--
Philippe II Auguste	5	5	--
<b>Trajan Dèce (249–251)</b>	<b>30 (14,9 %)</b>	<b>30</b>	<b>--</b>
Trajan Dèce	18	16	--
Divo Tito	1	1	--
Herennia Etruscilla	8	8	--
Herennius Etruscus	3	3	--
Hostilien	1	1	--
<b>Trébonien Galle (251–253)</b>	<b>2 (1 %)</b>	<b>2</b>	<b>--</b>
Trébonien Galle	1	1	--
Volusien	1	1	--
<b>Gallien (253–268)</b>	<b>1 (0,5 %)</b>	<b>1</b>	<b>--</b>
<b>Total</b>	<b>201</b>	<b>187</b>	<b>14</b>

*Tab. 1.* Composition du trésor d’Érétrie.

Les monnaies elles-mêmes sont plutôt communes, mis à part une frappe hybride au nom de Philippe II César (cat. n° 138) de l'atelier de Rome. Celle-ci associe un avers du prince portant le titre de César (émission III ou antérieure) avec un revers utilisé pour les émissions IV (247–248) et VII (248–249), lorsque Philippe II était déjà Auguste.

En règle générale, les pièces ne sont pas très usées. En revanche, les coins qui ont été utilisés pour les frapper présentent des traces d'usure beaucoup plus marquées, ce qui se remarque à une image parfois floue, des lignes rayonnant du centre vers la périphérie, ainsi que des irrégularités sur la surface de la pièce résultant d'une fissure du coin (cf. cat. n°s 18, 100, 108, 121, 127 et 201). Aucune liaison de coin (avers ou revers) n'a par ailleurs pu être décelée.

### *Terminus post quem et date d'enfouissement*

La monnaie la plus tardive du trésor (cat. n° 201) date de l'extrême début du règne de Gallien (253–268). Il s'agit d'une émission frappée à Rome, attribuable à la première série de cet atelier et datée des années 253–254<sup>5</sup>. Sans surprise, c'est d'ailleurs la seule monnaie de cet empereur et le *terminus post quem* du trésor d'Érétrie peut donc être fixé à l'année 254.

Il est avéré que la perte du trésor est postérieure à l'abandon des thermes. En effet, selon les renseignements qu'a bien voulu me communiquer Th. Theurillat, le trésor a été dégagé dans une couche colmatant la principale canalisation d'évacuation des eaux usées des thermes et des sédiments s'étaient accumulés à l'emplacement où il a été retrouvé.

Par ailleurs, tout indique que les thermes ont été détruits durant la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle, à une date bien plus tardive que le *terminus post quem* du trésor. Les couches de destruction qui scellent l'occupation de ce secteur ont en effet livré une abondante céramique datée de la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle ainsi que du début du IV<sup>e</sup> siècle<sup>6</sup>. Un autre indice chronologique est fourni par un antoninien d'Aurélien (270–275) émis en 274 (inv. N 1869)<sup>7</sup>, découvert dans la couche de destruction immédiatement au-dessus de la mosaïque de *l'apodyterium*<sup>8</sup>.

Le trésor a donc été enfoui dans le péristyle à un moment situé entre la désaffectation du bâtiment et sa destruction finale. Comme les fouilleurs n'ont décelé aucun signe de perturbation dans les couches situées immédiatement au-dessus du dépôt monétaire, on pourrait envisager que le trésor ait d'abord été caché dans une structure supérieure appartenant par exemple à la toiture, puis serait tombé de manière accidentelle à l'endroit où il a été retrouvé.

<sup>5</sup> R. GÖBL, Der Aufbau der römischen Münzprägung in der Kaiserzeit V/1: Valerianus und Gallienus (253–260), Numismatische Zeitschrift 74, 1951, pp. 8–49, aux pp. 19–20; E. BESLY – R. BLAND, The Cunetio Treasure. Roman Coinage of the Third Century AD (Londres 1983), pp. 22–23.

<sup>6</sup> THEURILLAT *et al.*, *art. cit.* (note 2), p. 149.

<sup>7</sup> RIC V/1, p. 281, n° 151 ; S. ESTIOT, Bibliothèque Nationale. Catalogue des monnaies de l'Empire romain XII.1: d'Aurélien à Florian (Paris-Strasbourg 2004), n° 608–610 (Ticinum, émission 3, octobre 274).

<sup>8</sup> Cf. Th. THEURILLAT – B. DUBOSSON *et al.*, Aktivitäten der Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland 2010: Fouilles E/600 SW (Terrain Sandoz), Antike Kunst 54, 2011, p. 141, note 51.

## II. Étude de trésors contemporains de celui d'Érétrie

Il existe un certain nombre de trésors contemporains du dépôt d'Érétrie, enfouis sous le règne conjoint de Valérien I<sup>er</sup> et de Gallien (253–260), provenant de Grèce même ou de régions limitrophes de celle-ci (Balkans et Turquie occidentale ou centrale) et ayant été publiés avec suffisamment de détails afin de permettre une analyse comparative:

1. Göktepe, district de Mugla, Turquie<sup>9</sup>  
*Terminus post quem*: 253  
Composition et localisation actuelle: 178 monnaies d'argent et 7 de bronze, dont 125 (37 deniers et 88 antoniniens) ont été publiées. Deniers: Septime Sévère à Gordien III. Antoniniens: Gordien III à Valérien I<sup>er</sup>. Musée de Bodrum.
2. Singidunum (act. Belgrade), Serbie<sup>10</sup>  
*Terminus post quem*: 254  
Composition et localisation actuelle: 2'810 monnaies dont 365 n'ont pu être déterminées. 2'445 monnaies (381 deniers et 2'024 antoniniens) ont donc été publiées. Musée de Belgrade.
3. Grèce, lieu indéterminé (trouvé avant 1980)<sup>11</sup>  
*Terminus post quem*: 254  
Composition et localisation actuelle: 40 antoniniens (Elagabal à Valérien I<sup>er</sup>). Trésor dispersé.
4. Smyrne, Turquie<sup>12</sup>  
*Terminus post quem*: 255–256  
Composition et localisation actuelle: 1'243 antoniniens (Caracalla à Valérien I<sup>er</sup>) et 1 denier (Gordien III). Trésor dispersé.
5. Césarée, Turquie<sup>13</sup>  
*Terminus post quem*: 255–256  
Composition et localisation actuelle: 60 antoniniens (Elagabal à Valérien I<sup>er</sup>) et 1 antoninien indéterminé. Trésor dispersé, passé en vente à New York en 1980.

<sup>9</sup> D. HOLLARD – O. BINGÖL, Le trésor de Göktepe, in: M. AMANDRY – G. LE RIDER (éds), Trésors et circulation monétaire en Anatolie antique (Paris 1994), pp. 65–72.

<sup>10</sup> V. KONDIĆ, The Singidunum Hoard of Denarii and Antoniniani. Septimius Severus – Valerian (Belgrade 1969).

<sup>11</sup> Coin Hoards 5, 1980, p. 53, n° 146, ainsi que ci-dessous, Annexe n° 9.

<sup>12</sup> S. K. EDDY, The Minting of Antoniniani AD 238–249 and the Smyrna Hoard, ANSNNM 156 (New York 1967). L'auteur assume avoir vu le trésor dans son intégralité.

<sup>13</sup> M. J. HODDER, A hoard of silver antoniniani, Spink Numismatic Circular, March 1981, p. 76, et *ibid.*, A third-century hoard, Spink Numismatic Circular, November 1981, pp. 361–363. L'auteur pense avoir vu le trésor dans son intégralité.

6. Iasos, Turquie<sup>14</sup>

*Terminus post quem*: 257–258

Composition et localisation actuelle: 2'986 antoniniens (Caracalla à Gallien) et 11 deniers (Elagabal à Gordien III). Musée archéologique d'Izmir.

7. Pergame, Turquie<sup>15</sup>

*Terminus post quem*: 258–259

Composition et localisation actuelle: 446 antoniniens (Elagabal à Gallien), 11 deniers (Caracalla à Gordien III) et 2 bronzes provinciaux (Septime Sévère d'Hadrianoi et Gordien III de Métropolis). 124 monnaies ont été acquises par le Musée numismatique d'Athènes qui conserve aussi une liste des monnaies restantes.

Nous avons adjoint à cette liste le trésor de Haydere, enfoui légèrement plus tard, au début du règne seul de Gallien, dans la mesure où il s'agit d'un ensemble important qui est souvent cité à titre de comparaison, même s'il n'a pu être publié intégralement:

8. Haydere, district de Bozdogan (Néapolis en Carie), Turquie<sup>16</sup>

*Terminus post quem*: probablement 264

Composition et localisation actuelle: 5'578 monnaies dont 2'330 ont été publiées. Ces dernières appartiennent selon toute probabilité à deux dépôts distincts, l'un (Haydere I) composé majoritairement de deniers (env. 1'067, Vespasien à Elagabal) et l'autre (Haydere II) d'antoniniens (env. 1'263, Alexandre Sévère à Gallien). Musée archéologique d'Izmir pour les monnaies publiées.

Un examen de la distribution chronologique des émissions par règne (*Tab. 2*) montre que ces huit trésors, ainsi que celui d'Érétrie, se laissent répartir en trois groupes.

<sup>14</sup> L. TONDO, Il «tesoro» dell'agorà di Iasos: un archivio d'argento dell'epoca di Plotino, *BdN* 40–43, 2003–2004, pp. 29–262. Relevons que cette publication amène à corriger le *terminus post quem* donné pour ce trésor par R. Bland dans son étude du trésor de Haydere (*infra*, note 16), pp. 102–103.

<sup>15</sup> I. VAROUCCHA-CHRISTODOULOPOULOU, Acquisitions du Musée numismatique d'Athènes, *BCH* 84, 1960, pp. 496–497. L'auteur ignore si le trésor, tel qu'il lui a été présenté, était complet et pense d'ailleurs que certaines pièces (Gordien III: 2 deniers et 2 antoniniens; Philippe II: 1 antoninien) d'un autre ensemble acquis par le Musée numismatique d'Athènes la même année, *ibid.*, p. 498, en faisaient probablement aussi partie.

<sup>16</sup> R. BLAND – P. AYDEMİR, The Haydere hoard and other hoards of the mid-third century from Turkey, in: C. S. LIGHTFOOT (éd.), *Recent Turkish Coin Hoards and Numismatics Studies* (Oxford 1991), pp. 91–180.

<i>Terminus</i>	<i>Nombre de monnaies</i>	- 238	238-244	244-249	249-251	251-253	253 +	
Göktepe	253	185	23,2	32,4	27,6	15,1	1,1	0,6
Érétrie	254	201	1,0	39,8	42,8	14,9	1,0	0,5
Singidunum	254	2'445	15,6	37,7	24,5	17,5	4,5	0,2
Grèce 1980	254	40	2,5	35,0	35,0	17,5	7,5	2,5
Smyrne	255-256	1'244	2,0	53,6	37,4	5,5	1,1	0,3
Césarée	255-256	60	1,6	34,4	42,6	9,8	8,2	1,6
Iasos	257-258	2'997	1,4	35,2	40,5	17,5	4,9	0,5
Pergame	258-259	459	2,2	33,8	36,2	16,8	9,6	1,5
Haydere II	264	1'263	1,8	57,1	33,2	5,2	1,4	1,3

Tab. 2. Distribution chronologique des monnaies<sup>17</sup>, exprimée en %.

Un premier groupe (Göktepe et Singidunum) se caractérise par un pourcentage assez substantiel de monnaies antérieures à 238 (15–23%), un pic sous Gordien III (32–37%), suivi par un décroissement progressif de la courbe, avec toutefois une proportion encore assez élevée sous Trajan Dèce (15–17%) avant d'aboutir à un chiffre inférieur à 1% pour la période postérieure à 253 (Fig. 4).

Le deuxième groupe (Smyrne et Haydere II) présente un pic bien marqué sous Gordien III (53–57%), ainsi que, comme Göktepe et Singidunum, un nombre extrêmement faible de frappes postérieures à 253. En revanche, le nombre de monnaies antérieures à 238 et celui des émissions de Trajan Dèce est nettement plus bas (Fig. 4).

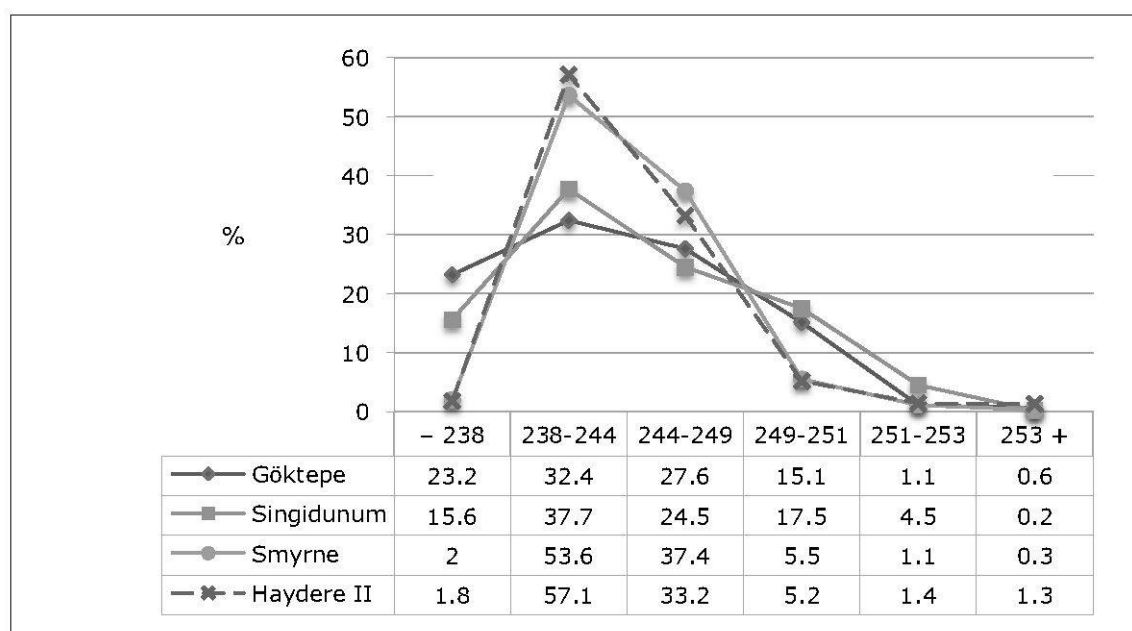
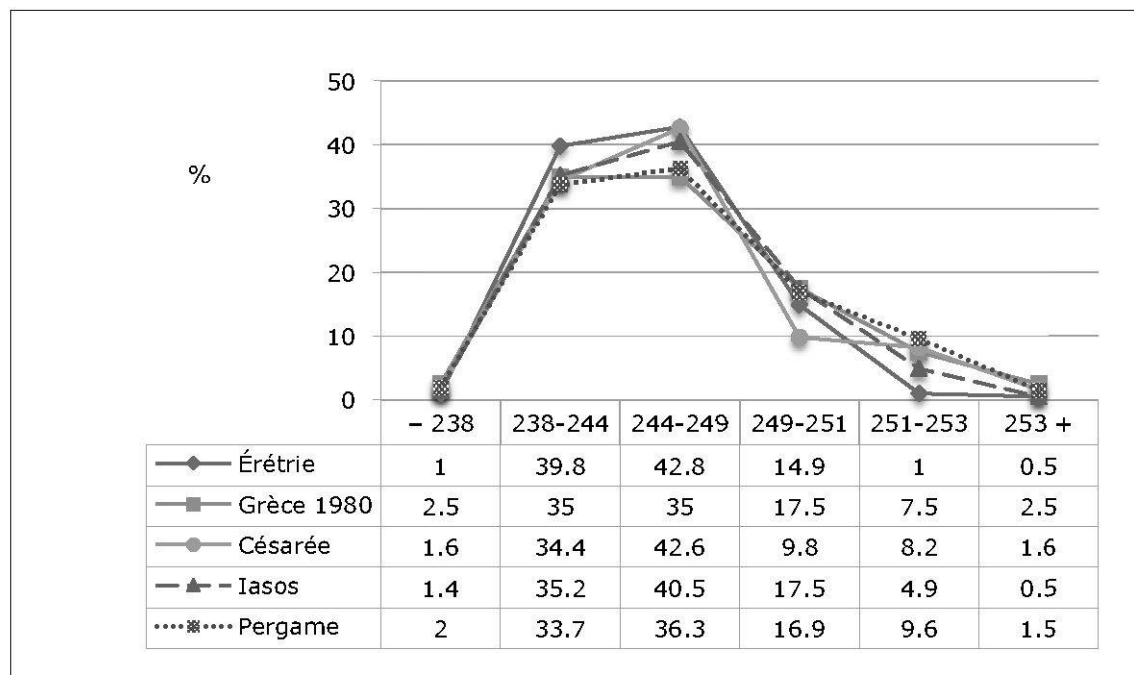


Fig. 4. Distribution chronologique, exprimée en %, des trésors des groupes I (Göktepe et Singidunum) et II (Smyrne et Haydere II).

<sup>17</sup> Dans tous nos tableaux, les émissions des prédécesseurs immédiats de Gordien III qui ont régné au printemps 238 ont été incluses dans la tranche chronologique de 238–244.

Le troisième groupe, de loin le plus nombreux (Érétrie, Grèce 1980, Iasos, Césarée et Pergame), n'inclut, lui aussi, que très peu de monnaies antérieures à 238 et postérieures à 253. Par contre, le pic des émissions se trouve réparti entre Gordien III (33–39%) et Philippe l'Arabe (35–42%), avec un pourcentage encore relativement important pour Trajan Dèce (supérieur à 15% pour Grèce 1980, Iasos, Pergame et Érétrie), mais aussi pour Trébonien Galle (5–9%), sauf pour Érétrie (*Fig. 5*).



*Fig. 5.* Distribution chronologique, exprimée en %, des trésors du groupe III.

### *Deniers et antoniniens*

Si certaines constantes sont communes à tous les ensembles (pics d'intensité variable sous Gordien III et Philippe l'Arabe, faible nombre de monnaies postérieures à 253, ou même déjà à 251), seuls les trésors du groupe I (Göktepe et Singidunum) ont une proportion significative de monnaies frappées avant 238. Ceci est dû à une présence assez importante de deniers (14 à 23%) dont les plus anciens remontent au règne de Septime Sévère (193–211). Dans les autres dépôts, ce numéraire n'est présent qu'en très faibles proportions (0,2 à 1,8%), voire même pas du tout comme dans le cas de Smyrne, Érétrie, Grèce 1980 et Césarée (*Tab. 3*).

Les antoniniens, frappés seulement pendant une courte période avant 238, ne sont en toute logique que très faiblement représentés, et ce dans tous les trésors (0,4 à 2%).

Les proportions s'inversent sous le règne de Gordien III qui voit l'introduction de l'antoninien comme monnaie de prédilection. Quelques émissions de deniers sont bien encore frappées, mais leur représentativité dans les trésors est négligeable (0,1 à 3,8%), voire inexistante (Érétrie, Grèce 1980 et Césarée). Après 244, plus aucun denier n'est d'ailleurs à signaler dans les trésors étudiés ici.

	<i>Deniers</i>		<i>Antoniniens</i>		<i>Indéterminé</i>	
	<i>av. 238</i>	<i>238–244</i>	<i>av. 238</i>	<i>238–244</i>	<i>av. 238</i>	<i>238–244</i>
Göktepe	23,2	3,8	--	19,4	--	9,2
Singidunum	14,6	1,0	1,0	36,7	--	--
Haydere II	1,8	2,2	--	54,9	--	--
Pergame	1,6	0,9	0,4	32,8	--	--
Iasos	0,2	0,1	1,2	35,1	--	--
Smyrne	--	0,1	2,0	53,5	--	--
Grèce 1980	--	--	2,5	35,0	--	--
<b>Érétrie</b>	--	--	<b>1,0</b>	<b>39,8</b>	--	--
Césarée	--	--	1,6	34,4	--	--

*Tab. 3.* Proportion de deniers<sup>18</sup> et d'antoniniens, exprimée en % par rapport au nombre total de monnaies de chaque trésor.

Il semblerait donc bien que le denier soit encore un numéraire, si ce n'est en circulation, du moins thésaurisé après le milieu du III<sup>e</sup> siècle, mais dans des proportions variables<sup>19</sup>. Son absence de certains ensembles n'implique pas forcément sa disparition de la circulation monétaire, mais bien plus sa rareté croissante. De plus, sa présence ou son absence est certainement aussi liée aux circonstances individuelles, difficiles à appréhender, qui ont mené à la constitution de chaque dépôt.

### *Rythme de la thésaurisation*

Du point de vue quantitatif, tous les trésors présentent une pointe plus ou moins marquée sous Gordien III et Philippe l'Arabe. Les monnaies émises sous les règnes de ces deux empereurs totalisent en effet entre 59 et 90% de l'ensemble de la masse monétaire constituant chaque dépôt. Les chiffres atteints sous Trajan Dèce, puis surtout sous Trébonien Galle, tombent à des niveaux nettement plus bas.

Néanmoins, un calcul du nombre de monnaies thésaurisées par année de règne montre que, proportionnellement parlant, la part du numéraire de Trajan Dèce est en réalité, et ce pour six trésors (Göktepe, Érétrie, Singidunum, Grèce 1980, Iasos et Pergame), supérieure à celle de Gordien III ou de Philippe l'Arabe (*Tab. 4* et *Fig. 6*).

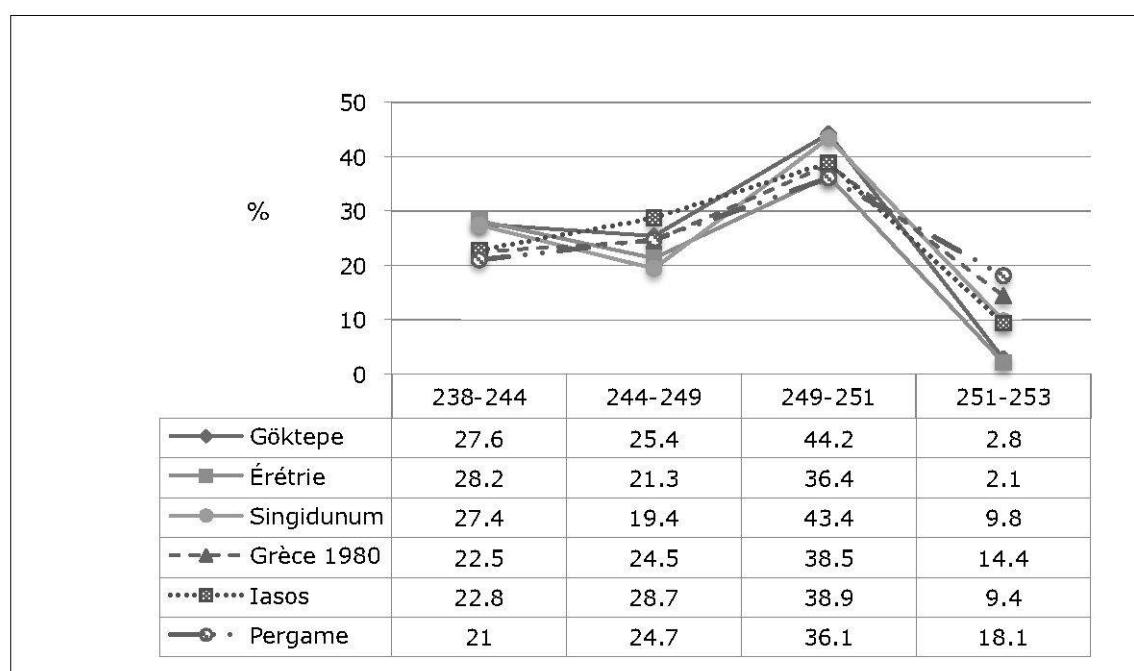
<sup>18</sup> Le pourcentage donné ici pour Haydere II pourrait bien être inférieur à la réalité dans la mesure où il est difficile de départager exactement les monnaies ayant appartenu à Haydere I et II.

<sup>19</sup> Sur la disparition progressive du denier, entre 240 et 270, et sa représentation variable dans les trésors du III<sup>e</sup> siècle, voir notamment R. BLAND, *The development of gold and silver coin denominations, AD 193–253*, in: C. E. KING – D. G. WIGG (éds), *Coin Finds and Coin Use in the Roman World* (Berlin 1996), pp. 63–100, aux pp. 77–78, de même que les remarques de H.-M. VON KAENEL, in: H.-M. VON KAENEL – H. BREM – J. Th. ELMER *et al.*, *Der Münzhort aus dem Gutshof in Neftenbach. Antoniniane und Denare von Septimius Severus bis Postumus* (Zürich-Egg 1993), p. 118.

Contrairement aux apparences et dans presque tous les cas, le rythme de la thésaurisation ne se ralentit donc pas sous Trajan Dèce. Seuls les trésors de Smyrne et de Haydere II voient la thésaurisation baisser de moitié sous cet empereur. La même constatation est valable, mais dans une moindre mesure, pour le dépôt de Césarée.

	<i>Terminus</i>	<i>238–244</i>		<i>244–249</i>		<i>249–251</i>		<i>251–253</i>	
		<i>Nb</i>	<i>%</i>	<i>Nb</i>	<i>%</i>	<i>Nb</i>	<i>%</i>	<i>Nb</i>	<i>%</i>
Göktepe	253	10,0	27,6	9,2	25,4	16,0	44,2	1,0	2,8
<b>Érétrie</b>	<b>254</b>	<b>13,3</b>	<b>28,2</b>	<b>15,6</b>	<b>21,3</b>	<b>17,1</b>	<b>36,4</b>	<b>1,0</b>	<b>2,1</b>
Singidunum	254	153,8	27,4	109,1	19,4	244,0	43,4	55,0	9,8
Grèce 1980	254	2,3	22,5	2,5	24,5	4,0	38,5	1,5	14,4
Smyrne	255–256	111,1	45,9	84,5	34,9	39,4	16,3	7,0	2,9
Césarée	255–256	3,5	24,8	4,7	33,3	3,4	24,1	2,5	17,7
Iasos	257–258	176,0	22,8	220,7	28,7	299,4	38,9	73,0	9,4
Pergame	258–259	25,6	21,0	30,1	24,7	44,0	36,1	22,0	18,1
Haydere II	264	120,0	49,5	76,0	31,3	37,1	15,3	9,0	3,7

*Tab. 4.* Nombre de monnaies thésaurisées par année de règne, de 238 à 253.  
Nous avons admis une durée de règne<sup>20</sup> de 6 ans pour Gordien III, 5 ½ ans pour Philippe l'Arabe, 1 ¾ an pour Trajan Dèce et 2 ans pour Trébonien Galle.



*Fig. 6.* Rythme de la thésaurisation, exprimée en % par année de règne, pour les trésors présentant une pointe sous Trajan Dèce.

<sup>20</sup> Exprimée en années et basée sur les données légèrement arrondies fournies par D. KIENAST, *Römische Kaisertabelle. Grundzüge einer römischen Kaiserchronologie* (Darmstadt 1996).

Ce calcul montre aussi la part très faible qui revient, sauf pour Grèce 1980, Césarée et Pergame, aux émissions de Trébonien Galle. Un tel fait ne surprend guère pour les trésors ayant un *terminus post quem* proche de 253 car, dans ce cas, l'on s'attend à ce que les monnaies frappées pendant les années ayant immédiatement précédé la date à laquelle la masse monétaire du trésor a été retirée de la circulation soient les moins bien représentées. Pourtant, c'est aussi le cas de Iasos et surtout de Haydere II qui ont un *terminus post quem* de 257–258 et de 264. Ces deux dépôts se caractérisent par ailleurs par un pourcentage très faible de monnaies émises sous Valérien I<sup>er</sup> et Gallien<sup>21</sup>.

Vers la fin du règne conjoint de ces deux souverains et durant la première moitié du règne de Gallien seul empereur, certains comportements de thésaurisation privilégient donc les monnaies plus anciennes au détriment des monnaies les plus récentes. Il faudra approximativement attendre la fin du règne de Gallien pour voir cette tendance s'inverser en Grèce et en Turquie, ce qui coïncide par ailleurs avec la période pendant laquelle l'antoninien atteint son titre le plus bas. Ainsi, les deux dépôts de «Western Turkey A» et «Western Turkey B», dont le *terminus post quem* se situe en 266 (trésor B) et 267 (trésor A), ne présentent qu'un nombre extrêmement faible de frappes antérieures à 251 (trésor A), ou même à 260 (trésor B)<sup>22</sup>.

Si, à cette époque, la dévalorisation du numéraire est de toute évidence responsable de l'éviction des monnaies plus anciennes, de meilleur aloi, il est malaisé de dire dans quelle mesure ce phénomène pourrait avoir causé un certain rejet des espèces de Trébonien Galle. Les analyses les plus récentes suggèrent certes un déclin graduel de la teneur en argent de l'antoninien entre 238 et 253, mais les étapes de cette dégradation sont difficiles à quantifier précisément. De plus, la baisse du titre sous Trébonien Galle paraît trop insignifiante pour justifier un tel comportement<sup>23</sup>.

<sup>21</sup> Relevons toutefois que le trésor de Haydere II n'a pu être publié dans son intégralité et que les chiffres fournis doivent être interprétés avec circonspection.

<sup>22</sup> K. J. J. ELKS, *The Eastern mints of Valerian and Gallienus. The evidence of two new hoards from Western Turkey*, NC 15, 1975, pp. 91–109. Pour les trésors de Grèce, voir notre commentaire ci-dessous, pp. 125–128.

<sup>23</sup> Dans sa synthèse, BLAND, *art. cit.* (note 19) admet, p. 71, que la teneur en argent passe de 43% à 37% sous Gordien III, reste à ce niveau sous Philippe l'Arabe et Trajan Dèce, pour descendre à 35% sous Trébonien Galle. Voir aussi C. E. KING – J. P. NORTHOVER, *The analyses*, in: VON KAENEL – BREM – ELMER *et al.*, *op. cit.* (note 19), pp. 101–117.

*Représentativité des ateliers de Rome et d'Antioche*

Antioche (Syrie) voit, dès le début du règne de Gordien III, l'ouverture d'un atelier impérial destiné à suppléer la production d'antoniniens. Ceux-ci circulent alors en proportions variables dans leur région d'émission, côte à côte avec les émissions de Rome. Ce n'est qu'à partir du règne de Trébonien Galle qu'ils constituent la majorité exclusive du numéraire impérial en usage au Proche-Orient<sup>24</sup>. Il semblerait donc que l'on assiste, à partir du milieu du III<sup>e</sup> siècle, à une fragmentation de la circulation monétaire au sein de l'Empire romain alors que, auparavant, les frappes des différents ateliers coexistaient les unes avec les autres.

En l'absence d'une étude d'ensemble sur les frappes radiées d'Antioche, il est pour l'instant délicat de quantifier leur production. Néanmoins, et avec toute la circonspection qui s'impose, un examen des trouvailles monétaires de Dura Europos en Syrie, incluant tant les trésors que les trouvailles isolées, révèle que la fréquence des antoniniens d'Antioche est relativement élevée sous Gordien III, décroît notablement sous Philippe l'Arabe et Trajan Dèce, puis grimpe à un niveau inégalé sous Trébonien Galle<sup>25</sup>.

C'est donc sans surprise que les antoniniens d'Antioche frappés sous Gordien III sont représentés dans les trésors examinés ici en nombre appréciable (*Tab. 5*), dans des proportions variant de 7 à 16%<sup>26</sup>. En revanche, ils sont nettement moins fréquents pour les règnes ultérieurs (0 à 8%). Pour Philippe l'Arabe et Trajan Dèce, cela s'explique sans doute en raison du volume de production beaucoup plus bas. Quant au règne de Trébonien Galle, la fragmentation de la circulation monétaire évoquée ci-dessus pourrait en être la cause. Notons toutefois que cette tendance s'inverse à nouveau sous Valérien I<sup>er</sup> et Gallien pour les trésors de Grèce qui voient la part des émissions en provenance des ateliers orientaux grimper à plus de 60%<sup>27</sup>.

<sup>24</sup> A ce sujet, et en attendant la publication de l'ouvrage de R. Bland sur l'atelier d'Antioche, voir les remarques de K. BUTCHER, *Coinage in Roman Syria. Northern Syria, 64 BC – AD 253* (Londres 2004), pp. 123–125, ainsi que Chr. HOWGEGO, *The circulation of silver coins, models of the Roman economy, and crisis in the third century AD. Some numismatic evidence*, in: KING – WIGG, *op. cit.* (note 19), pp. 219–236.

<sup>25</sup> Pour le détail des chiffres, voir le tableau récapitulatif chez BUTCHER, *loc. cit.* De manière intéressante, la courbe de fréquence des tétradrachmes, une dénomination d'argent frappée elle aussi à Antioche, est inversement proportionnelle à celle des antoniniens. Cela prouve que le faible nombre d'antoniniens retrouvé à Dura Europos sous Philippe l'Arabe et Trajan Dèce n'est pas simplement dû à un simple hasard lié aux spécificités archéologiques ou historiques du site.

<sup>26</sup> Ces chiffres sont peut-être même légèrement en deçà de la réalité. L'identification correcte des frappes d'Antioche est en effet malaisée pour Gordien III, car les mêmes types de revers ont été employés tant à Rome qu'à Antioche.

<sup>27</sup> Voir notre commentaire ci-dessous, pp. 129–130.

	<i>Gordien III</i>			<i>Philippe l'Arabe</i>			<i>249 +</i>		
	<i>Rome</i>		<i>Antioche</i>	<i>Occident</i>		<i>Antioche</i>	<i>Occident</i>		<i>Antioche</i>
	<i>Nb</i>	<i>Nb</i>	<i>%</i>	<i>Nb</i>	<i>Nb</i>	<i>%</i>	<i>Nb</i>	<i>Nb</i>	<i>%</i>
Göktepe <sup>28</sup>	38	4	9,5	35	--	--	17	--	--
Érétrie	67	13	16,3	85	1	1,2	33	--	--
Singidunum	833	88	9,6	557	43	7,2	540	1	0,2
Grèce 1980	14	--	--	13	1	7,1	6	1	14,3
Smyrne	600	63	9,5	457	8	1,7	87	--	--
Césarée	18	3	14,3	24	2?	7,7?	11	1	8,3
Iasos	951	105	9,9	1'181	33	2,7	681	20	3,0
Pergame	143	11	7,1	151	13	7,9	124	4	3,1
Haydere II	611	109	15,1	411	7	1,7	98	2	2,0

Tab. 5. Proportion des frappes d'Antioche.

Si le volume de production peut donc exercer une influence directe sur la présence plus ou moins abondante d'un numéraire, les mécanismes de la diffusion de celui-ci en dehors des frontières de sa région d'émission restent sujets à débats.

Certains associent en effet la circulation du denier et, dans notre cas, de l'antoninien aux déplacements de l'armée dans la mesure où la fonction primaire de ces deux espèces consistait justement à rémunérer la solde des troupes. Les échanges commerciaux entre les provinces, difficiles à appréhender et à quantifier, ne semblent pas constituer un facteur décisif dans le mouvement des espèces<sup>29</sup>. Dès lors la présence, en dehors de la Syrie, d'antoniniens de Gordien III frappés à Antioche a souvent été directement liée au retour des troupes ayant affronté les Perses à l'issue de la campagne menée en Orient entre 242 et 244<sup>30</sup>.

Si le mouvement de troupes a certes pu contribuer au brassage des espèces, il nous semble pourtant que d'autres facteurs ont dû jouer leur part pour permettre l'injection de ce numéraire d'argent dans l'économie provinciale, car sinon il serait malaisé d'expliquer sa présence – et Érétrie en est un bon exemple – en dehors des voies de communication privilégiées par les légions romaines<sup>31</sup>.

<sup>28</sup> Chiffres ne prenant en compte que les monnaies publiées dans le catalogue. A ceux-ci s'ajoutent 17 monnaies d'argent indéterminées pour Gordien III, 16 pour le règne de Philippe l'Arabe et 14 pour les années postérieures à 249.

<sup>29</sup> Voir à ce sujet R. P. DUNCAN-JONES, *Mobility and immobility of coin in the Roman Empire*, AIN 36, 1989, pp. 121–137.

<sup>30</sup> HOLLARD – BINGÖL, *art. cit.* (note 9), p. 66.

<sup>31</sup> Chr. HOWGEGO, *Coin circulation and the integration of the Roman economy*, JRA 7, 1994, pp. 5–21 souligne déjà, p. 15, que les frappes d'Antioche ont dû être amenées à l'ouest au cours d'une série de mouvements dont la nature exacte est difficile à préciser, mais qui clairement s'étendait sur une durée prolongée.

### *III. Thésaurisation des monnaies d'argent en Grèce au III<sup>e</sup> siècle*

Il nous a été possible de recenser 36 trésors monétaires du III<sup>e</sup> siècle trouvés sur le territoire de la Grèce moderne. La liste complète de ces dépôts figure ci-dessous, en annexe.

Exception faite des trésors de Sparte (Annexe n° 23: 5'027 ex.) et de Syrna (Annexe n° 36: env. 35'000 ex.), aucun de ces dépôts ne comprend un nombre considérable de monnaies. Le nombre moyen oscille entre 7 et 60 exemplaires et Érétrie, avec 201 monnaies, figure donc parmi les trésors les plus importants trouvés à ce jour.

#### *Sérialisation chronologique*

Même si ces 36 dépôts ne sont pas documentés ou publiés avec tout le détail souhaitable, il nous a été possible d'identifier quatre groupes chronologiques distincts présentant chacun un faciès qui lui est propre:

##### *a) Trésors se terminant entre 238 et 244 ou auparavant*

Trois trésors (Annexe n°s 1–3: Larissa, Kavala et Chalcis) appartiennent à ce groupe. Tous ont en commun le fait qu'ils sont composés quasi exclusivement de deniers dont les plus anciens, représentés dans tous les trésors, remontent au règne de Marc Aurèle. La part des antoniniens reste faible.

Après 244, les deniers disparaissent progressivement de la thésaurisation à un moment qu'il est difficile de sérier plus précisément en l'absence de trésors d'argent datant des règnes de Philippe l'Arabe (244–249) et de Trajan Dèce (249–251).

##### *b) Trésors se terminant entre 251 et 264*

Au moins huit trésors (Annexe n°s 4–11: Mytilène, Chalcidique, Cnossos, Macédoine 1981, Érétrie, Grèce 1980, Patras 1982 et Patras 1976)<sup>32</sup> font partie de ce groupe. Mis à part les deux dépôts de Patras qui datent de la première partie du règne seul de Gallien (260–264), les autres trésors ont un *terminus post quem* situé entre 251 et 254.

De ces huit trésors, six peuvent être analysés plus en détail (*Tab. 6*). Seuls deux d'entre eux (Mytilène et Patras 1976) contiennent encore des deniers (4 ex. pour Mytilène et 3 pour Patras 1976)<sup>33</sup>.

<sup>32</sup> Un certain nombre de trésors n'a pu être clairement daté (Annexe n°s 22–27) et certains d'entre eux pourraient bien devoir être inclus ici.

<sup>33</sup> A ces deux trésors, il convient d'ajouter encore celui d'Eirinikon (Annexe n° 22) datant de l'époque de Gallien (253–268) qui contiendrait 8 deniers sur un total de 127 monnaies.

	Nb	- 238	238-244	244-249	249-251	251-253	253-260	260 +
Mytilène (251-253)	22	22,7	22,7	40,9	9,1	4,5	--	--
Cnossos (253)	58	3,4	27,6	36,2	25,9	6,9	--	--
Érétrie (254)	<b>201</b>	<b>1,0</b>	<b>39,8</b>	<b>42,8</b>	<b>14,9</b>	<b>1,0</b>	<b>0,5</b>	--
Grèce 1980 (254)	40	2,5	35,0	35,0	17,5	7,5	2,5	--
Patras 1982 (261-263)	38	--	21,0	26,3	18,4	5,3	10,5	18,4
Patras 1976 (264)	23	13,0	30,4	17,4	4,3	26,1	4,3	4,3

Tab. 6. Distribution chronologique des monnaies<sup>34</sup>, exprimée en %.

Pour les trésors se terminant entre 251 et 254, la part prépondérante de la masse monétaire est constituée d'émissions frappées entre 238 et 251 sous les règnes de Gordien III, Philippe l'Arabe et, mais dans une moindre mesure, de Trajan Dèce (Fig. 7) comme nous l'avons déjà relevé ci-dessus dans notre analyse des trésors contemporains de celui d'Érétrie.

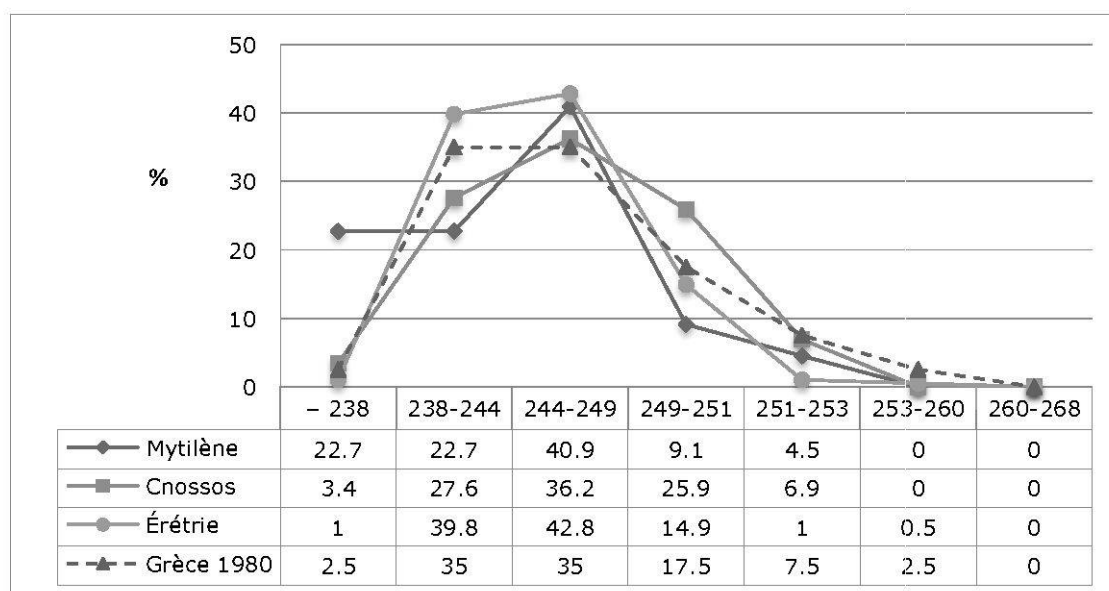


Fig. 7. Trésors se terminant entre 251 et 254, distribution chronologique des monnaies, exprimée en %.

Les deux trésors se terminant au début du règne seul de Gallien (Patras 1976 et Patras 1982) montrent une image un peu plus contrastée (Fig. 8). La proportion des monnaies émises sous Gordien III, Philippe l'Arabe et Trajan Dèce a baissé, mais représente encore une part prédominante, supérieure à 50%, de la masse monétaire des deux trésors. En revanche, les émissions postérieures à 251 sont mieux représentées, avec des pointes variées sous Trébonien Galle (Patras 1976) ou Valérien I<sup>er</sup> et Gallien (Patras 1982). Cette distribution offre un contraste saisissant avec les chiffres du trésor de Haydere II en Turquie, présenté ci-dessus, dont la majorité des monnaies a été émise sous Gordien III<sup>35</sup>.

<sup>34</sup> Les chiffres donnés pour Mytilène ne tiennent compte que des monnaies d'argent.

<sup>35</sup> Rappelons toutefois que ce trésor n'a pu être publié dans sa totalité et que la distribution originelle des monnaies a bien pu être légèrement différente de celle présentée ici.

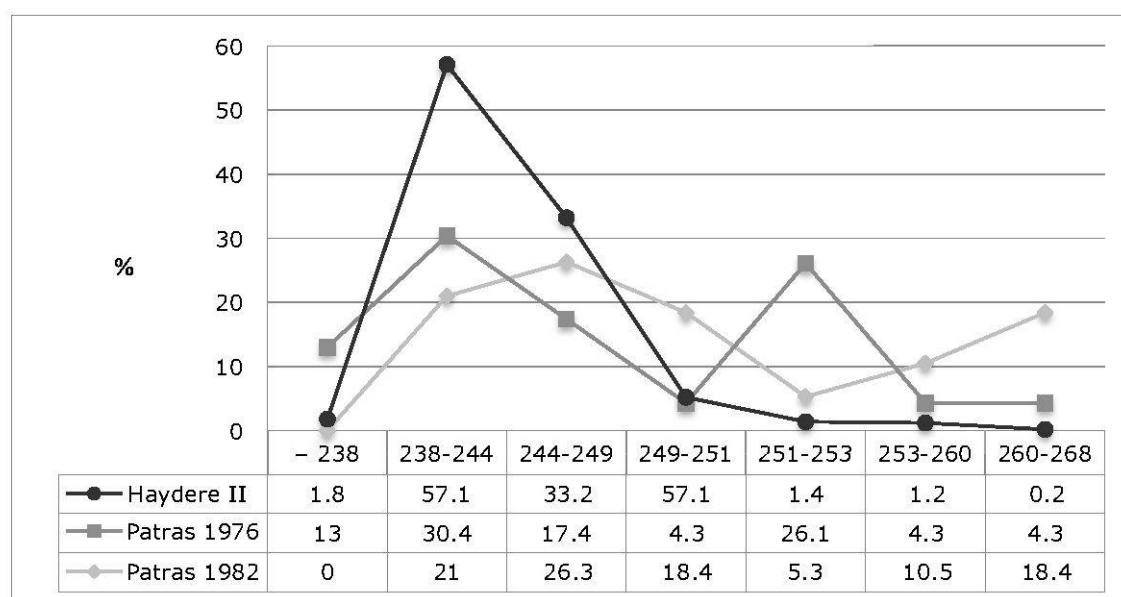


Fig. 8. Trésors se terminant entre 261 et 264, distribution chronologique des monnaies.

c) Trésors se terminant entre 265 et 270

Au moins huit trésors se terminent au cours de la seconde moitié du règne seul de Gallien (Annexe n<sup>os</sup> 12-19: Corinthe 1930, Orchomène, Chéronée, côte est de l'Attique, Athènes 1955, Athènes 1956, Salamine et Corinthe 1936)<sup>36</sup> et quatre sous le règne de Claude II (Annexe n<sup>os</sup> 28-31: Grèce 1977, Grèce 1941, Ténos et Béotie).

Bien que certains ne soient pas publiés en détail, tous ces dépôts témoignent néanmoins d'un changement significatif (Tab. 7). En effet, la part des monnaies

	Terminus	Nb d'ex.	- 251	251-253	253-260	260-268
Corinthe 1930	266	5	--	--	--	100,0
Orchomène	266	98	--	2,1	20,4	77,5
Chéronée	266	10	--	--	30,0	60,0
Attique	266-267	34	--	--	3,0	97,0
Salamine	260-268	39	--	--	--	100,0

	Terminus	Nb d'ex.	- 251	251-253	253-268
Athènes 1955	267	16	12,5	--	87,5
Athènes 1956	267	12	8,3	8,3	83,3
Corinthe 1936	260-268	47	8,5	--	93,5

Tab. 7. Trésors se terminant entre 265 et 268, distribution chronologique exprimée en %<sup>37</sup>.

<sup>36</sup> Nous avons renoncé à tenir compte des trésors de Grèce (?) 1967 et de Kourounia (Annexe n<sup>os</sup> 20-21) dans la mesure où trop d'incertitudes sont liées soit à leur provenance, soit à leur composition originelle. De même, il n'a pas été possible d'inclure dans notre analyse les six trésors (Annexe n<sup>os</sup> 22-27) datant soit du règne conjoint, soit du règne seul de Gallien.

<sup>37</sup> Les données de Corinthe 1936 n'incluent pas les monnaies indéterminées (14) et il est assumé que toutes les monnaies décrites comme romaines sont des deniers ou des antoniniens.

antérieures à 253 baisse dramatiquement pour atteindre un niveau négligeable (8–12%), voire même insignifiant (0–2%) dans bien des cas.

Les cinq trésors publiés avec suffisamment de précisions (Corinthe 1930, Orchomène, Chéronée, côte est de l'Attique et Salamine) montrent même que la majorité des monnaies a été émise sous le règne seul de Gallien, au cours des années ayant immédiatement précédé la perte ou l'enfouissement de chaque ensemble.

Il semblerait donc bien que, aux alentours d'une date que nous aimerions situer vers 265, on assiste à la disparition des espèces les plus anciennes au profit des émissions les plus récentes émises sous Gallien. Ce changement coïncide avec la période pendant laquelle le titre de l'antoninien atteint son niveau le plus bas et il est tentant d'établir un lien entre les deux constats.

Le même phénomène se produit par ailleurs en Italie, à une date peut-être même légèrement plus précoce qu'en Grèce<sup>39</sup>. En revanche, l'évolution est beaucoup plus tardive dans les provinces nord-occidentales, et notamment en Angleterre où les espèces antérieures à 253 ne disparaissent des trésors que sous le règne d'Aurélien (270–275)<sup>40</sup>. De toute évidence, on assiste dans les provinces du centre de l'Empire à un roulement des espèces beaucoup plus rapide qu'à sa périphérie nord-ouest.

Nous tenons aussi à relever que les trésors examinés ici sont, en règle générale, de taille modeste et que, de ce fait, ils sont à considérer comme des trésors de circulation. En toute logique, ces derniers sont mieux à même de refléter la circulation monétaire quotidienne, sujette à fluctuer au gré des variations de l'approvisionnement en numéraire, au contraire des trésors dits d'épargne, rassemblant une masse monétaire plus considérable, accumulée au cours d'un laps de temps beaucoup plus long.

#### *d) Trésors se terminant entre 276 et 294*

Quatre trésors se rapportent à cette période (Annexe n<sup>os</sup> 32–36: Athènes 1937, Macédoine 1978, Daphnoudi et Syrna). Il semblerait que ces dépôts consistent presque exclusivement en numéraire émis à partir d'Aurélien (270–275)<sup>41</sup>. Comme aucun d'entre eux n'a été publié en détail, il n'est malheureusement pas possible de distinguer, au sein des émissions de cet empereur, entre les frappes antérieures et postérieures à la réforme monétaire de 274.

<sup>38</sup> Ces chiffres excluent les monnaies de bronze.

<sup>39</sup> Voir à ce sujet la synthèse de J.-P. CALLU, *La politique monétaire des empereurs romains de 238 à 311* (Paris 1969), pp. 270–272 qui ne distingue pas, pour les chiffres, entre les émissions du règne conjoint et du règne seul de Gallien ce qui empêche de déterminer quand les espèces du règne conjoint disparaissent des trésors.

<sup>40</sup> Cl. CHEESMAN, *The radiate hoards*, in: R. BLAND – J. ORNA-ORNSTEIN (éds), *Coin Hoards from Roman Britain 10* (Londres 1997), pp. 171–179.

<sup>41</sup> Seul le trésor de Daphnoudi recèle encore 2 antoniniens de Gallien. Comme il s'agit toutefois d'une trouvaille de tombe, ces deux monnaies plus anciennes pourraient y avoir été déposées de manière intentionnelle.

*Représentativité des ateliers d'Occident et d'Orient*

La question de la représentativité des ateliers de Rome et d'Antioche pour les trésors datant du règne conjoint de Valérien I<sup>er</sup> et de Gallien a déjà été abordée ci-dessus, lors de notre discussion des dépôts contemporains de celui d'Érétrie. Une comparaison avec les autres trésors grecs présentés ici relève néanmoins que Érétrie semble plutôt faire figure d'exception en Grèce avec un pourcentage relativement élevé de frappes d'Antioche pour Gordien III (16,3%), alors que ce numéraire est complètement absent des autres ensembles contemporains ou plus tardifs (*Tab. 8*). Il est par ailleurs clair que seul un faible nombre de frappes d'Antioche émises entre 244 et 253 parvient en Grèce.

	238–244			244–249			249–253		
	Rome		Antioche	Occident		Antioche	Occident		Antioche
	Nb	Nb	%	Nb	Nb	%	Nb	Nb	%
Mytilène (251–253)	5	--	--	9	--	--	3	--	--
Érétrie (254)	67	13	16,3	85	1	1,2	33	--	--
Grèce 1980 (254)	14	--	--	13	1	7,1	6	1	14,3
Patras 1982 (261–3)	8	--	--	9	1	10,0	9	--	--
Patras 1976 (264)	7	--	--	4	--	--	6	1	14,3

*Tab. 8.* Proportion des frappes d'Antioche.

Six trésors permettent quelques considérations sur la situation sous Valérien I<sup>er</sup> et Gallien (*Tab. 9*)<sup>42</sup>:

	253–260			260–268			Ind.
	Occident		Orient	Occident		Orient	
	Nb	Nb	%	Nb	Nb	%	
Patras 1982 (261–263)	2	2	50,0	1	6	85,7	--
Patras 1976 (264)	1	--	--	--	1	100,0	--
Corinthe 1930 (266)	--	--	--	5	--	--	--
Orchomène (266)	3	17	85,0	28	42	55,2	6
Chéronée (266)	--	3	100,0	3	4	57,1	--
Attique (266–267)	1	--	--	10	23	69,6	--
TOTAL	7	22	75,9	47	76	61,7	6

*Tab. 9.* Proportion des frappes des ateliers orientaux.

<sup>42</sup> Nous avons renoncé à tenir compte du trésor de provenance incertaine (Grèce [?] 1967, n° 20 de l'annexe) dans la mesure où il est probable qu'il ne constitue qu'une partie d'un ensemble plus vaste.

Au contraire des règnes antérieurs, la part des ateliers orientaux (Antioche, 2<sup>ème</sup> atelier d'Orient, Viminacium et Siscia) a nettement augmenté, atteignant presque toujours des proportions supérieures à 50%. La majorité des monnaies a été produite à Antioche (18 ex. pour 253–260 et 57 pour 260–268) et un certain nombre par le 2<sup>ème</sup> atelier d'Orient (3 ex. pour 253–260 et 18 pour 260–268). Les ateliers des Balkans ne sont quant à eux que faiblement représentés avec 3 monnaies de Viminacium pour 253–260 à Orchomène et 1 monnaie de Siscia pour 260–268 en Attique.

En ce qui concerne les ateliers occidentaux, Rome fournit la majorité des espèces (3 ex. pour 253–260 et 46 ex. pour 260–268), suivi par Milan (2 ex. pour 253–260 et 1 [?] ex. pour 260–268) et Lyon / Gaule (2 ex. pour 253–260).

Il semblerait donc que la Grèce soit située entre deux zones d'approvisionnement en numéraire, recevant des émissions tant d'Occident que d'Orient. Pour la période de 253 à 260, le nombre de frappes d'Orient dépasse même largement celui des frappes d'Occident, mais le faible nombre de trouvailles doit, pour l'instant, inviter à la prudence en la matière.

### *Une géographie des incursions germaniques?*

Dans les publications numismatiques<sup>43</sup>, les trésors du III<sup>e</sup> siècle découverts sur le territoire de la Grèce sont régulièrement associés aux incursions des peuples germaniques qui ont ravagé, entre environ 253 et 269<sup>44</sup>, de larges portions du littoral de la Mer Noire, des côtes égéennes, de l'Asie Mineure, mais aussi de la Grèce elle-même. En ce qui concerne celle-ci, rappelons ici le siège de Thessalonique par les Goths en 254 et le sac d'Athènes par les Hérules en 267.

Si une étude détaillée de cette question dépasse notre propos, car il faudrait naturellement y inclure les dépôts de monnaies de bronze, un examen de la distribution chronologique des trésors d'argent permet bien de déceler une concentration de trouvailles pour les deux périodes ayant été sujettes à des incursions barbares:

<sup>43</sup> Voir par exemple J. H. KROLL, The Eleusis hoard of Athenian imperial coins and some deposits from the Athenian Agora, *Hesperia* 42, 1973, pp. 312–333; A. S. WALKER, A Hoard of Athenian Imperial Bronzes of the third Century AD from Eastern Attica, *Coin Hoards* 3, 1977, pp. 40–48; S. KREMYDI-SICILIANOU, Ἀπόκρυψη «θησαυρῶν» σε κατάσταση έκτακτης ανάγκης: Με αφορμή ένα Μακεδόνικο «θησαυρό» του 3<sup>ου</sup> α. μ.Χ., in: E. ΚΥΡΑΙΟΥ (éd.), ΧΑΡΑΚΤΗΡ. Αφιέρωμα στην Μάντω Οικονομίδου (Athènes 1996), pp. 123–133; S. KREMYDI-SICILIANOU, Patterns of monetary circulation in Roman Macedonia: the hoard evidence, *EYΛIMENH* 5, 2004, pp. 135–149; I. P. TOURATSOGLOU, Η Ελλάδα και τα Βαλκάνια πριν από τα τέλη της Αρχαιότητας / Greece and the Balkans before the End of Antiquity (Athènes 2006); I. TOURATSOGLOU, Coin production and coin circulation in the Roman Peloponnese, in: A. D. RIZAKIS – Cl. LEPENIOTI (éds), *Roman Peloponnese III. Society, Economy and Culture under the Roman Empire: Continuity and Innovation* (Athènes 2010), pp. 235–251.

<sup>44</sup> Pour un essai de chronologie, voir M. SALAMON, Chronology of the Gothic invasions into Asia Minor in the 3<sup>rd</sup> century AD, *Eos* 59, 1971, pp. 109–139.

- les années 251 à 254, avec cinq trésors: Mytilène, Chalcidique, Cnossos, Érétrie et Grèce 1980 (Annexe n<sup>os</sup> 5–10)<sup>45</sup>.
- les années de la fin du règne seul de Gallien (env. 266–267), avec au moins six trésors: Corinthe 1930, Orchomène, Chéronée, côte est de l'Attique, Athènes 1955 et Athènes 1956 (Annexe n<sup>os</sup> 13–18)<sup>46</sup>.

En ce qui concerne les trésors se terminant entre 251 et 254, le trésor de Chalcidique pourrait bien éventuellement être lié au raid des Goths en Macédoine en raison de sa localisation géographique, même s'il convient de souligner que le contexte archéologique de cette trouvaille est inconnu. Par contre, la dispersion géographique des autres trouvailles (côte de l'Asie Mineure, Crète et Eubée) nous semble un argument assez fort pour nous empêcher de les associer à des événements qui ont eu lieu dans le nord de la Grèce.

La situation se présente un peu différemment pour les trésors datant de la fin du règne seul de Gallien.

En effet, les deux trésors d'Athènes (Athènes 1955 et Athènes 1956), provenant des fouilles de l'Agora, ont été retrouvés dans une couche de destruction résultant du sac de la ville par les Hérules en 267, historiquement et archéologiquement bien documenté<sup>47</sup>. En raison du climat d'insécurité qui régnait dans la région à cette date, il n'est probablement pas déraisonnable d'associer aussi le trésor de la côte est de l'Attique aux mêmes événements.

Si la situation est peut-être moins claire pour Orchomène (en Béotie) en l'absence d'une quelconque indication sur le contexte archéologique de cet ensemble, le trésor de Chéronée a lui été trouvé dans une villa romaine détruite par un incendie ce qui pousse tout naturellement E. V. Vlachogianni à attribuer cette destruction au passage des Hérules<sup>48</sup>.

De manière paradoxale peut-être, le témoignage des trouvailles de Corinthe se révèle plus équivoque. En effet, si cette dernière cité a souvent été considérée comme ayant été touchée par une attaque des Hérules en 267 ou 268, il semblerait qu'il faille réviser cette opinion à la lumière d'une meilleure analyse des vestiges archéologiques.

Ainsi, le trésor de Corinthe 1930 ne provient pas d'une couche de destruction, mais d'une cavité dans un mur situé derrière la scène du théâtre et pourrait y

<sup>45</sup> Nous avons renoncé à tenir compte du trésor de Macédoine 1981 (Annexe n<sup>o</sup> 7), dans la mesure où les témoignages relatifs à sa composition sont contradictoires.

<sup>46</sup> Comme il n'a pas été possible de dater plus précisément un nombre assez important de trésors se terminant sous le règne de Gallien, entre 253 et 268 (Annexe n<sup>os</sup> 18–19 et 22–27), il est probable que ce chiffre doive en fait être revu à la hausse. De même, nous avons renoncé à tenir compte des trésors de Grèce (?) 1967 et Kourounia (Annexe n<sup>os</sup> 20–21), dans la mesure où leur composition originelle est inconnue.

<sup>47</sup> A ce sujet, voir notamment KROLL, *art. cit.* (note 43).

<sup>48</sup> E. V. VLACHOGIANNI, Οι αποκρύψεις έκτακτης ανάγκης στην κυρίως Ελλάδα επί Γαλλινού (253–268 μ.Χ.) με αφορμή τον «θησαυρό» Χαιρώνεια/2001. Η Βοιωτία του α' μισού του 3<sup>ου</sup> αι. μ.Χ. και οι Έρουλοι, ΕΥΔΙΜΕΝΗ 8–9, 2007–2008, pp. 107–164. Malheureusement, nous avons eu connaissance de cette étude très détaillée à un moment où notre manuscrit était trop avancé pour pouvoir pleinement en tenir compte.

avoir été déposé à l'occasion de circonstances variées. En revanche, un autre trésor (Corinthe 1936, Annexe n° 19), venant d'un magasin de la Stoa Sud et que nous avons renoncé à faire figurer dans l'énumération ci-dessus en raison de son *terminus post quem* incertain, a bien été trouvé dans une couche de destruction. La date de celle-ci doit néanmoins être révisée et il ne semblerait pas qu'elle puisse être sans autres attribuée à une destruction par les Hérules<sup>49</sup>.

Si certains trésors peuvent donc être associés sans ambiguïtés au raid des Hérules, le témoignage équivoque d'autres trésors doit inciter à la prudence. Le cas de Corinthe exemplifie bien la difficulté à interpréter de manière adéquate les témoignages numismatiques et l'importance d'un examen du contexte archéologique de chaque trouvaille. De plus, il faut garder en mémoire que la date finale d'un trésor n'est en définitive qu'un *terminus post quem* et qu'un trésor a pu être enfoui, perdu ou abandonné à une date et lors de circonstances bien plus tardives qu'une investigation archéologique sera éventuellement à même de préciser.

### Conclusion

Ce survol chronologique a permis d'esquisser un nombre intéressant de changements dans le faciès des trésors du III<sup>e</sup> siècle trouvés en Grèce, illustrant un roulement assez rapide des espèces d'autant plus visible que la plupart des trésors étudiés ici sont de taille relativement modeste:

- remplacement, après le règne de Gordien III (238–244), du denier par l'antoninien;
- remplacement, vers 265, des monnaies antérieures à 253 par des frappes datant du règne seul de Gallien (260–268);
- éviction, en tout cas dès le règne Probus (276–282), des émissions antérieures à Aurélien (270–275).

Jusqu'à 253, le numéraire présent en Grèce provient en large majorité, voire même exclusivement, de l'atelier de Rome. Seul un faible pourcentage de frappes d'Antioche émises pour Gordien III a pu être noté.

<sup>49</sup> Voir O. BRONEER, *Corinth I/4: The South Stoa and its Roman Successors* (Princeton 1954), p. 134 pour une date liée à la destruction par les Hérules sur la base du témoignage numismatique. K. W. SLANE, *Tetrarchic recovery in Corinth: Pottery, lamps, and other finds from the Peribolos of Apollo*, *Hesperia* 63, 1994, pp. 137–168, constate néanmoins, p. 163, que la céramique faisant partie de la même couche archéologique a été produite jusqu'à une époque avancée au cours du IV<sup>e</sup> siècle. Le même auteur relève par ailleurs l'extrême rareté, au contraire d'Athènes, des dépôts de la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle et en déduit que Corinthe n'a probablement pas été détruite par les Hérules en 267. Cette opinion semble maintenant partagée par un nombre grandissant de chercheurs, cf. en dernière date A. R. BROWN, *Banditry or Catastrophe? History, archaeology, and barbarian raids on Roman Greece*, in: R. W. MATHISEN – D. SHANZER (éds), *Romans, Barbarians, and the Transformation of the Roman World: Cultural Interaction and the Creation of Identity in Late Antiquity* (Farnham 2011), pp. 79–96, avec une discussion du témoignage numismatique aux pp. 85–86, et un compte rendu critique des sources historiques.

La situation change sous le règne conjoint de Valérien I<sup>er</sup> et de Gallien (253–260), qui voit la part des ateliers orientaux grimper à plus de 70%, quoique le nombre restreint de trouvailles doive nous inciter à relativiser ces chiffres. Sous le règne seul de Gallien (260–268), les ateliers orientaux restent majoritaires avec, en moyenne, 62% des trouvailles.

Il serait important de pouvoir confronter ces résultats avec d'autres découvertes, notamment d'ensembles plus vastes comme le trésor trouvé à Sparte en 1939 (Annexe n° 23). De plus, de nombreux ensembles n'ont pas encore été documentés avec suffisamment de détails et, de ce fait, nous aimerions considérer les conclusions présentées ici comme des hypothèses de travail qu'il s'agira éventuellement de réviser à la lumière de nouvelles publications.

*Résumé*

En 2011, les fouilles de l'École suisse d'archéologie en Grèce ont mis au jour, à Éréttrie, sur l'île d'Eubée, un trésor de 201 antoniniens frappés entre 219 et 254. La majorité de ces monnaies appartient à des émissions des règnes de Gordien III (238-244) et de Philippe l'Arabe (244-249). En ceci, le faciès du trésor d'Eréttrie est similaire à celui de nombreux autres trésors de Grèce, des Balkans ou de Turquie se terminant durant le règne conjoint de Valérien I<sup>er</sup> et de Gallien (253-260), voire peu après au début du règne seul de Gallien (260-268). Il convient de noter le faible nombre de monnaies antérieures à 238 au sein de la trouvaille d'Eréttrie, corollaire de l'absence complète de deniers.

Nous avons pu montrer que la thésaurisation ne se ralentit pas sous Trajan Dèce (249-251) pour bon nombre de ces trésors y compris celui d'Eréttrie, même si les monnaies de cette période sont moins bien représentées du point de vue numérique en raison de la courte durée de ce règne. En revanche, la thésaurisation chute sous Trébonien Galle (251-253) ce qui peut étonner pour des ensembles dont le *terminus post quem* est situé vers la fin du règne conjoint de Valérien I<sup>er</sup> et de Gallien.

Une étude des trésors de monnaies d'argent du III<sup>e</sup> siècle trouvés à ce jour en Grèce a montré un roulement du numéraire certainement plus rapide qu'à la périphérie nord-occidentale de l'Empire. Le trésor d'Eréttrie est typique d'ensembles se terminant entre 251 et 264 qui sont majoritairement composés d'espèces émises entre 238 et 251. Par contre, ce numéraire n'est plus que très faiblement, voire même plus du tout représenté dans les trésors se terminant après 265, à la fin du règne seul de Gallien.

Pour l'instant, le trésor d'Eréttrie est le seul en Grèce à montrer un pourcentage de quelque importance d'antoniniens frappés à Antioche sous Gordien III. Si Rome reste le fournisseur incontesté de numéraire jusque sous Trébonien Galle, les proportions s'inversent sous le règne de Valérien I<sup>er</sup> et Gallien qui voit un apport significatif d'espèces en provenance des ateliers orientaux. La part des ateliers des Balkans, quant à elle, est négligeable.

D'un point de vue historique, un certain nombre de trésors grecs peuvent être directement associés aux incursions des Hérules en 267. Pour d'autres trésors, une connection avec des événements guerriers semble toutefois moins convaincante.

### *Zusammenfassung*

Im Jahr 2011 haben die Ausgrabungen der Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland in Eretria, auf der Insel Euböa, einen Schatzfund zutage gebracht. Dieser beinhaltet 201 Antoniniane, die zwischen 219 und 254 n. Chr. geprägt wurden. Der Grossteil der Münzen gehört Emissionen der Kaiser Gordianus III. (238–244 n. Chr.) und Philippus I. Arabs (244–249 n. Chr.) an. Diesbezüglich gleicht die Zusammensetzung des Schatzfundes aus Eretria jener vieler anderer Schatzfunde aus Griechenland, dem Balkanraum oder der Türkei, die unter der gemeinsamen Herrschaft des Valerian I. und des Gallienus (253–260 n. Chr.) oder kurz nach dem Beginn der Alleinherrschaft des Gallienus (260–268 n. Chr.) enden. Der Anteil der vor 238 n. Chr. geprägten Münzen fällt hingegen gering aus, da im Fund von Eretria keine Denare vorkommen.

Es konnte gezeigt werden, dass bei vielen dieser Schatzfunden, und so auch bei demjenigen aus Eretria, die Thesaurierung unter Trajanus Decius (249–251 n. Chr.) nicht zurückgeht, obwohl die Münzen dieses Kaisers wegen seiner kurzen Herrschaft weniger gut vertreten sind. Bei Trebonianus Gallus (251–253 n. Chr.) nimmt die Thesaurierung jedoch drastisch ab, was hinsichtlich der Hortfunde überrascht, die erst kurz vor 260 enden.

Die Analyse der in Griechenland gefundenen Silbermünzhorte aus dem 3. Jahrhundert n. Chr. hat gezeigt, dass die dort zirkulierenden Münzen viel schneller durch neuere, minderwertigere Prägungen abgelöst werden als in den nordwestlichen Provinzen des Imperiums. Der Schatzfund von Eretria passt in die Reihe derjenigen Horte, die zwischen 251 und 264 n. Chr. enden und sich grossenteils aus Exemplaren der Jahre 238–251 n. Chr. zusammensetzen. Diese Münzen sind hingegen in Funden, die nach 265 n. Chr. enden, also gegen Ende der Alleinherrschaft des Gallienus, weniger bis gar nicht mehr vertreten.

Bisher ist der Schatzfund von Eretria unter den griechischen Horten der einzige, welcher eine nennenswerte Anzahl von Antoninianen des Gordianus III. aus Antiochia enthält. Bis Trebonianus Gallus liefert Rom die Hauptmasse des Münzgeldes. Dies ändert sich erst unter der Herrschaft des Valerian I. und des Gallienus, während der eine bedeutende Zufuhr von Geld aus den östlichen Münzstätten zu beobachten ist. Der Anteil der nördlich des untersuchten Umlaufgebiets gelegenen Balkanmünzstätten bleibt hingegen während der ganzen Zeit unbedeutend.

Vom historischen Standpunkt aus gesehen kann eine gewisse Anzahl von Schatzfunden aus Griechenland unmittelbar mit den Heruler-Einfällen von 267 n. Chr. in Verbindung gebracht werden. Bei anderen Funden scheint jedoch ein Zusammenhang mit kriegerischen Vorfällen weniger überzeugend.

*Abstract*

In 2011 a hoard of 201 antoniniani minted between 219 and 254 was found in Eretria on the island of Euboea during the excavations of the Swiss School of Archaeology in Greece. Most of these coins belong to issues of the reign of Gordian III (238–244) and Philip I (244–249). This kind of coin distribution appears to be characteristic of a number of hoards from Greece, the Balkans or Turkey ending under the joint reign of Valerian and Gallienus (253–260) or at the beginning of Gallienus' sole reign (260–268). As no denarii were recorded in the Eretria hoard, the proportion of coins minted before 238 remains insignificant.

While there are fewer coins of Trajan Decius (249–251) than his predecessors in quite a few of the hoards studied in this article, including the one from Eretria, it is possible to show that this is due to the shortness of his reign rather than to a reduction in the rate of hoarding. However, the rate of hoarding definitely slows down under Trebonianus Gallus (251–253) which seems surprising for hoards ending towards the end of Valerian and Gallienus' joint reign.

A study of the silver hoards buried in Greece during the 3<sup>rd</sup> century AD revealed that the coins in circulation in that region were replaced by new issues on a much faster basis than at the northwestern peripheries of the Empire (e.g. Britain). The Eretria hoard appears to be typical of hoards ending between 251 and 264 that contain mainly issues minted between 238 and 251. However, these issues seem to have almost completely disappeared from hoards buried after 265, towards the end of Gallienus' sole reign.

So far, the Eretria hoard is the only one in Greece to show a small percentage of antoniniani minted in Antioch under Gordian III. As a general rule, the mint of Rome remains the only noteworthy supplier of coins in Greece up to Trebonianus Gallus. This changes under Valerian and Gallienus, when the coin supply from oriental mints increased suddenly to levels well above 50%. The proportion of the Balkan mints remained small at all times.

From a historical point of view, some of the Greek hoards can certainly be associated with the raids of the Herulians in AD 267. For other hoards, a connection with warlike events seems however much weaker.

Marguerite Spoerri Butcher  
École suisse d'archéologie en Grèce  
(Athènes, Grèce – Lausanne, Suisse)  
et University of Warwick (Coventry, UK)  
margueritespoerri@gmail.com

Andrea Casoli, Basel  
andrea.j.casoli@gmail.com

ANNEXE  
TRÉSORS DE MONNAIES D'ARGENT  
ENFOUIS EN GRÈCE AU III<sup>e</sup> SIÈCLE AP. J.-C.

Cette liste comprend tous les trésors que nous avons pu répertorier à cette date. Leur localisation a été reportée sur la carte qui figure ci-après (*Fig. 9*).

Dans la mesure du possible, nous avons essayé d'être aussi complet que la documentation existante nous le permettait, notamment en ce qui concerne la composition, la datation et la publication de chaque ensemble<sup>50</sup>.

Nous avons également tenu compte des trésors mixtes argent-bronze, mais seulement s'ils contenaient au moins trois deniers ou antoniniens.

Afin d'alléger la lecture de cette liste, nous avons cité les ouvrages et articles suivants de manière abrégée:

- |                    |   |
|--------------------|---|
| AGALLOPOULOU       | P. AGALLOPOULOU, Θέματα νομισματοκοπίας και νομισματικής κυκλοφορίας των Πατρών 14 π.Χ. – 268 μ.Χ. (Université de Ioannina, thèse de doctorat non publiée <sup>51</sup> , Athènes 1994).  |
| KREMYDI-SICILIANOU | S. KREMYDI-SICILIANOU, Patterns of monetary circulation in Roman Macedonia: the hoard evidence, EYAIMENH 5, 2004, pp. 135–149.  |
| KROLL              | J. H. KROLL, The Eleusis hoard of Athenian Imperial coins and some deposits from the Athenian Agora, Hesperia 42, 1973, pp. 312–333.  |
| TOURATSOGLU 1993   | I. P. TOURATSOGLU, The Coin Circulation in Ancient Macedonia, ca. 200 BC–268/286 AD. The Hoard Evidence / Η νομισματική κυκλοφορία στην αρχαία Μακεδονία, περίπου 200 π.Χ. – 268/286 μ.Χ. Η μαρτυρία των «θησαυρών» (Athènes 1993).                 |
| TOURATSOGLU 2006   | I. P. TOURATSOGLU, Greece and the Balkans before the End of Antiquity / Η Ελλάς και τα Βαλκάνια πριν από τα τέλη της Αρχαιότητας (Athènes 2006).  |
| VLACHOGIANNI       | E. V. VLACHOGIANNI, Οι αποκρύψεις έκτακτης ανάγκης στην κυρίως Ελλάδα επί Γαλλιανού (253–268 μ.Χ.) με αφορμή τον «θησαυρό» Χαιρώνεια/2001. Η Βοιωτία του α μισού του 3 <sup>ου</sup> αι. μ.Χ. και οι Έρουλοι, EYAIMENH 8–9, 2007–2008, pp. 107–164. |

<sup>50</sup> Nous avons également rappelé ou, le cas échéant, ajouté les références au RIC, afin de donner une meilleure image de la composition de chaque dépôt.

<sup>51</sup> Consultable en ligne (<http://phdtheses.ekt.gr/eadd/handle/10442/3100>).

*Avant 238*

1. Larissa (Thessalie) / 1992  
Angle des rues Epeirou et Roosevelt.  
*Terminus post quem*: 235–238  
357 bronzes provinciaux (koinon de Thessalie), 6 deniers, 5 sesterces, ainsi que de la bijouterie en or:
  - Koinon de Thessalie: 357 ex. (Marc Aurèle à Maximin le Thrace)
  - Trajan: 2 deniers (RIC II, p. 249, n° 84; p. 261, n° 252)
  - Hadrien: 1 denier (RIC II, p. 368, n° 241A)
  - Antonin le Pieux: 1 denier (RIC III, p. 51, n° 202b)
  - Marc Aurèle:
    - 2 deniers (RIC III, p. 240, n° 353; p. 242, n° 356?)
    - 2 sesterces (RIC III, p. 277, n° 795 ou 796; p. 279, n° 824 ou 825)
  - Indéterminées: 3 sestercesRéférence: TOURATSOGLU 2006, pp. 131-132 (cat.) et p. 175, n° 12.  
Disposition: Éphorie des antiquités préhistoriques et classiques de Larissa.

*238–244*

2. Kavala (Macédoine) / 1981  
Rue El. Venizelou. Travaux de construction.  
*Terminus post quem*: 238–244  
55 deniers (y compris peut-être des antoniniens)<sup>52</sup>:
  - Antonin le Pieux: 1 ex.
  - Marc Aurèle: 1 ex.
  - Commode: 2 ex.
  - Julia Domna: 10 ex.
  - Septime Sévère: 11 ex.
  - Caracalla: 10 ex.
  - Geta: 4 ex.
  - Macrin: 1 ex.
  - Elagabal: 3 ex.
  - Aquila Severa: 1 ex.
  - Alexandre Sévère: 7 ex.
  - Julia Mamaea: 1 ex.
  - Maximin le Thrace: 1 ex.
  - Gordien III: 2 ex.Références:
  - Coin Hoards 6, 1981, p. 28, n° 117 (avec liste succincte par empereur).
  - TOURATSOGLU 1993, tab. IIb.
  - KREMYDI-SICILIANOU, p. 137, note 16.
  - TOURATSOGLU 2006, p. 181, n° 91.Disposition: Musée de Kavala.

<sup>52</sup> La liste donnée dans Coin Hoards semble impliquer qu'il s'agit exclusivement de deniers, mais selon Touratsoglou le trésor était composé de deniers et d'antoniniens.

3. Chalcis, baraques militaires (Eubée) / 1911

*Terminus post quem*: 238–244

Deniers (en nombre indéterminé) et 1 antoninien, Marc Aurèle à Gordien III.

Référence: TOURATSOGLOU 2006, p. 181, n° 95 (ANK)<sup>53</sup>.

251–253

4. Mytilène / 1988

Rues Katsakouli et Klapados, terrain N. Sourlanga, dans la pièce principale d'un bâtiment romain. Fouilles archéologiques.

*Terminus post quem*: 251–253

4 deniers, 18 antoniniens, 3 sesterces, 1 dupondius et 24 bronzes provinciaux:

- Koinon de Lesbos: 4 bronzes – Commode
  - Mytilène: 8 bronzes – Lucius Verus (1 ex.), Commode (2 ex.), Crispine (2 ex.) et Caracalla (3 ex.)
  - Mytilène?: 2 bronzes – Crispine, Commode?
  - Julia Gordos: 1 bronze – Caracalla
  - Temnos?: 1 bronze – Caracalla
  - Philadelphie (Lydie): 1 bronze – Sévère Alexandre
  - Kymè: 1 bronze – Gordien III
  - 6 bronzes provinciaux indéterminés dont 1 de Commode
  - Antonin le Pieux: 1 sesterce – Rome (RIC III, p. 147, n° 984)
  - Caracalla: 1 denier – Rome (RIC IV/1, p. 241, n° 206a)
  - Macrin: 1 denier – Rome (RIC IV/2, p. 10, n° 73)
  - Elagabal: 2 antoniniens – Rome (RIC IV/2, p. 29, n° 14; p. 33, n° 72)
  - Sévère Alexandre: 1 sesterce – Rome (RIC IV/2, p. 118, n° 611)
  - Maximin le Thrace: 1 denier – Rome (RIC IV/2, p. 140, n° 12)
  - Gordien III:
    - 4 antoniniens – Rome (RIC IV/3, p. 16, n° 4; p. 24, n° 83; p. 25, n° 95 [2 ex.])
    - 1 denier – Rome (RIC IV/3, p. 27, n° 115)
    - 1 sesterce – Rome (RIC IV/3, p. 45, n° 271)
    - 1 dupondius – Rome (RIC IV/3, p. 43, n° 258c)
  - Philippe l'Arabe: 6 antoniniens – Rome (RIC IV/3, p. 71, nos 27c et 28c; p. 72, nos 32b et 38b; p. 74, n° 50; p. 75, n° 63b)
  - Otacilie: 2 antoniniens – Rome (RIC IV/3, p. 83, n° 126b; p. 84, n° 130)
  - Philippe II César: 1 antoninien – Rome (RIC IV/3, p. 96, n° 218d)
  - Trajan Dèce: 1 antoninien – Rome (RIC IV/3, p. 121, n° 11b)
  - Herennia Etruscilla: 1 antoninien – Rome (RIC IV/3, p. 127, n° 59b)
  - Trébonien Galle: 1 antoninien – Rome, émission V (RIC IV/3, p. 166, n° 69)
- Référence: A. ARCHONTIDOU-ARGYRI – G. LABARRE, Un trésor d'époque impériale à Mytilène, RN 151, 1996, pp. 119–140.
- Disposition: Musée de Mytilène.

<sup>53</sup> Le sigle ANK renvoie aux archives de circulation monétaire (Αρχείο Νομισματικής Κυκλοφορίας) conservées au Musée numismatique d'Athènes.

5. Chalcidique (Macédoine) / 1935?

*Terminus post quem*: 251–253

La description du contenu de ce trésor varie. Selon Touratsoglou, il s'agirait de 14 antoniniens et d'un bronze (civique ou impérial) datant de Gordien III à Trébonien Galle, mais Kremydi-Sicilianou mentionne des deniers.

Références:

- BCH 60, 1936, p. 454 (avec description probablement erronée).
- TOURATSOGLOU 1993, tab. IIIb.
- KREMYDI-SICILIANOU, p. 137, note 17.
- TOURATSOGLOU 2006, p. 198, n° 352.

Disposition: Musée numismatique d'Athènes (acqu. 1935).

6. Cnossos / 1950

*Terminus post quem*: 253

58 antoniniens:

- Caracalla: 2 ex.
- Gordien III: 16 ex.
- Philippe l'Arabe: 12 ex.
- Philippe II César: 5 ex.
- Philippe II Auguste: 1 ex.
- Otacilie: 3 ex.
- Trajan Dèce: 7 ex.
- Herennia Etruscilla: 4 ex.
- Herennius Etruscus César: 3 ex.
- Hostilien César: 1 ex.
- Trébonien Galle: 3 ex.
- Volusien (Auguste): 1 ex.

Références:

- I. TOURATSOGLOU – K. SIDIROPOULOS, Οι Νομισματικοί «θησαυροί» της Ρωμαϊκής Κρήτης: Μια πρώτη προσέγγιση, in: Society of Cretan Historical Studies (éd.), Πεπραγμένα Η' Διεθνούς Κρητολογικού Συνεδρίου / Proceedings of the 8<sup>th</sup> International Cretological Congress, vol. A3 (Héraklion 2000), pp. 287–296 (ment. p. 291 et tab. p. 296).
- K. SIDIROPOULOS, ΚΝΩΣΟΣ, Colonia Iulia Nobilis Cnossus, Μακροτοίχος: τα νομισματικά ίχνη της ιστορίας, in: N. M. GIGOURTAKIS (éd.), Το Ηράκλειο και η περιοχή του. Διαδρομή στο στο χρόνο / Heraklion and its Area. A Journey through Time (Héraklion 2004), pp. 635–686 (ment. pp. 647–648 avec liste donnant le nombre de monnaies par empereur).
- TOURATSOGLOU 2006, p. 198, n° 353.

Disposition: Musée archéologique d'Héraklion.

7. Macédoine / 1981

*Terminus post quem*: 251–253 ou 255–260 (?)

Ce trésor est mentionné une première fois par Touratsoglou en 1993 avec un *terminus* de 251–253, mais sans détails quant à sa composition. Kremydi-Sicilianou le cite ensuite comme se terminant sous Trajan Dèce, mais en indiquant la date de 251–253. Enfin, Touratsoglou, en 2006, se référant à son

ouvrage de 1993 et suivi en cela par Vlachogianni, le fait figurer sous Gallien (règne conjoint). Il précise ensuite qu'il s'agit de 21 antoniniens dont la frappe s'étend de Gordien III à Valérien II et que ces monnaies ont été confisquées à Thessalonique (Chasapis confiscation).

Références:

- TOURATSOGLU 1993, tab. IIb.
- KREMYDI-SICILIANOU, p. 137, note 17.
- TOURATSOGLU 2006, p. 206, n° 445.
- VLACHOGIANNI, πiv. 2, pp. 158–159.

Disposition: Musée de Thessalonique.

253–260 (*règne conjoint de Valérien I<sup>er</sup> et de Gallien*)<sup>54</sup>

8. Érétrie (Eubée) / 2011

Terrain Sandoz, thermes romains. Fouilles de l'École suisse d'archéologie.

*Terminus post quem*: 254

201 antoniniens, Elagabal à Gallien, voir catalogue ci-dessous.

Disposition: Musée d'Érétrie.

9. Grèce / avant 1980

*Terminus post quem*: début du règne de Valérien I<sup>er</sup>

40 antoniniens:

- Elagabal: 1 antoninien – Rome (RIC IV/2, p. 33, n° 70)
- Gordien III: 14 antoniniens – Rome (RIC IV/3, p. 16, n° 5 [2 ex.] et 6; p. 17, n° 20; p. 23, n° 68 et 70; p. 25, n° 86 [2 ex.], 92 et 93 [2 ex.]; p. 30, n° 140; p. 31, n° 145 [2 ex.])
- Philippe l'Arabe: 9 antoniniens – Rome (RIC IV/3, p. 68, n° 2b et 3; p. 69, n° 5; p. 71, n° 28c [2 ex.]; p. 72, n° 32b et 35; p. 73, n° 48b; p. 74, n° 52)
- Otacilie: 3 antoniniens – Rome (RIC IV/3, p. 82, n° 116b; p. 83, n° 123c; p. 84, n° 130)
- Philippe II:
  - 1 antoninien – Rome (RIC IV/3, p. 96, n° 218d)
  - 1 antoninien – Antioche (RIC IV/3, p. 99, n° 244b)
- Trajan Dèce: 6 antoniniens – Rome (RIC IV/3, p. 121, n° 12b [3 ex.]; p. 123, n° 29c [2 ex.] et 30c)
- Herennia Etruscilla: 1 antoninien – Rome (RIC IV/3, p. 127, n° 58b)
- Trébonien Galle:
  - 2 antoniniens – Rome (RIC IV/3, p. 163, n° 38; p. 166, n° 72)
  - 1 antoninien – Antioche (RIC IV/3, p. 168, n° 82)
- Valérien I<sup>er</sup>: 1 antoninien – Viminacium, émission I (RIC V/1, p. 56, n° 240)

Références:

- Coin Hoards 5, 1980, p. 53, n° 146 (liste avec références au RIC).
- TOURATSOGLU 2006, p. 198, n° 374.

Disposition: dispersé.

<sup>54</sup> La sériation des émissions de Valérien I<sup>er</sup> et de Gallien repose sur la publication du trésor de Cunetio par BESLY – BLAND, *op. cit.* (note 5).

260–268 (*règne seul de Gallien*)

10. Patras / 1982

Rue V. Rouphou 121-125, thermes romains. Trésor contenu dans un pot en céramique. Fouille d'urgence (service archéologique).

*Terminus post quem*: env. 261–263

38 antoniniens:

- Gordien III: 8 antoniniens – Rome (RIC IV/3, p. 25, n<sup>os</sup> 84, 89 et 95 [3 ex.]; p. 31, n<sup>os</sup> 148, 153 et 154)
- Philippe l'Arabe:
  - 5 antoniniens – Rome (RIC IV/3, p. 68, n<sup>o</sup> 3; p. 71, n<sup>o</sup> 27; p. 72, n<sup>o</sup> 28; p. 74, n<sup>o</sup> 53; p. 75, n<sup>o</sup> 59)
  - 1 antoninien – Antioche (RIC IV/3, p. 76, n<sup>o</sup> 71)
- Otacilie: 2 antoniniens – Rome (RIC IV/3, p. 83, n<sup>o</sup> 125c)
- Philippe II: 2 antoniniens – Rome (RIC IV/3, p. 96, n<sup>o</sup> 218d; p. 97, n<sup>o</sup> 230)
- Trajan Dèce: 4 antoniniens – Rome (RIC IV/3, p. 121, n<sup>o</sup> 10; p. 122, n<sup>o</sup> 16c [2 ex.]; p. 123, n<sup>o</sup> 28)
- Herennia Etruscilla: 2 antoniniens – Rome (RIC IV/3, p. 127, n<sup>os</sup> 58 et 59)
- Herennius Etruscus: 1 antoninien – Rome (RIC IV/3, p. 139, n<sup>o</sup> 149)
- Volusien: 2 antoniniens – Rome (RIC IV/3, p. 178, n<sup>o</sup> 169; p. 181, n<sup>o</sup> 205)
- Valérien I<sup>er</sup>:
  - 1 antoninien – 2<sup>ème</sup> atelier d'Orient (RIC V/1, p. 54, n<sup>o</sup> 210)
  - 1 antoninien – Antioche (RIC V/1, p. 60, n<sup>o</sup> 285)
- Gallien (*règne conjoint*): 1 antoninien – Rome (RIC V/1, p. 83, n<sup>o</sup> 181)
- Salonin: 1 antoninien – Lyon/Gaule (RIC V/1, p. 124, n<sup>o</sup> 10)
- Gallien (*règne seul*):
  - 3 antoniniens – 2<sup>ème</sup> atelier d'Orient, émission IV<sup>55</sup> (RIC V/1, p. 103, n<sup>os</sup> 440 [2 ex.] et 445)
  - 3 antoniniens – Antioche, émission I<sup>56</sup> (RIC V/1, p. 187, n<sup>o</sup> 629; p. 189, n<sup>o</sup> 662 [2 ex.])
- Salonine: 1 antoninien – Rome, émission I ou II (RIC V/1, p. 194, n<sup>o</sup> 25)

Références:

- Αρχαιολογικόν Δελτίον 37, 1982, Chron., pp. 140 et 142 (à propos des fouilles).
- AGALLOPOULOU, pp. 67–70 et catalogue pp. 204–214.
- TOURATSOGLOU 2006, p. 207, n<sup>o</sup> 455.
- VLACHOGIANNI, πιν. 2, pp. 158–159.

Disposition: Musée de Patras.

11. Patras / 1976

Rue Karpenisiou 24. Fouille d'urgence (service archéologique).

*Terminus post quem*: 264

<sup>55</sup> Antérieure à l'usurpation de Macrin et de Quietus en 261, cf. BESLY – BLAND, *op. cit.* (note 5), p. 131, n<sup>os</sup> 1871–1880.

<sup>56</sup> Postérieure à l'usurpation de Macrin et de Quietus en 261, cf. BESLY – BLAND, *op. cit.* (note 5), p. 132, n<sup>os</sup> 1881–1891 et antérieure à la deuxième émission d'Antioche, datable de 264, cf. BLAND – AYDEMİR, *art. cit.* (note 16), p. 92.

3 deniers et 20 antoniniens:

- Caracalla: 1 denier – Rome (RIC IV/1, p. 247, n° 246)
- Elagabal: 1 antoninien – Rome (RIC IV/2, p. 37, n°s 138-139)
- Maximin le Thrace: 1 denier – Rome (RIC IV/2, p. 141, n° 18a)
- Pupien:
  - 1 denier – Rome (RIC IV/2, p. 173, n° 6)
  - 1 antoninien – Rome (RIC IV/2, p. 174, n° 11b)
- Gordien III: 5 antoniniens – Rome (RIC IV/3, p. 19, n° 34; p. 23, n° 71; p. 25, n°s 84 et 89; p. 31, n° 143)
- Philippe l'Arabe: 2 antoniniens – Rome (RIC IV/3, p. 73, n° 47; p. 75, n° 65)
- Otacilie: 2 antoniniens – Rome (RIC IV/3, p. 83, n°s 123c et 125c)
- Herennia Etruscilla: 1 antoninien – Rome (RIC IV/3, p. 127, n° 59)
- Trébonien Galle: 3 antoniniens – Rome (RIC IV/3, p. 163, n° 39; p. 164, n° 59; p. 166, n° 70)
- Volusien:
  - 2 antoniniens – Rome (RIC IV/3, p. 179, n° 184 et 1 ex. ind.)
  - 1 antoninien – Antioche (RIC IV/3, p. 185, n° 231)
- Gallien (règne conjoint): 1 antoninien – Lyon/Gaule (RIC V/1, p. 70, n° 18)
- Gallien (règne seul): 1 antoninien – Antioche, émission II (RIC V/1, p. 186, n° 627)<sup>57</sup>

Références:

- Αρχαιολογικόν Δελτίον 31, 1976, Chron., p. 88 (ment. des fouilles).
- AGALLOPOULOU, pp. 71–72 et catalogue pp. 215–222.
- TOURATSOGLOU 2006, p. 207, n° 454.
- VLACHOGIANNI, πιν. 2, pp. 158–159.

Disposition: Musée de Patras.

## 12. Corinthe / 1930

District du théâtre, au pied du mur est de la cour derrière la scène. Fouilles de l'École américaine.

*Terminus post quem*: 266 (date de l'émission V de Rome)

24 bronzes provinciaux et 5 antoniniens:

- Antonin le Pieux: 1 bronze (Nicopolis d'Épire)
- Commode: 1 bronze (Corinthe)
- Septime Sévère: 6 bronzes (Heraea, Orchomène, Argos [4 ex.])
- Geta: 3 bronzes (Corinthe, Aegium, Phigalie)
- Caracalla: 4 bronzes (Corinthe, Aegium, Argos [2 ex.])
- Plautille: 3 bronzes (Corinthe, Argos)
- Julia Domna: 6 bronzes (Corinthe, Aegira, Lacédémone, Sicyone [2 ex.], Argos)
- Gallien (règne seul):
  - 1 antoninien – Rome, émission IV (RIC V/1, p. 153, n° 260)<sup>58</sup>

<sup>57</sup> Pour la date de cette émission, voir BLAND – AYDEMİR, *art. cit.* (note 16), p. 92.

<sup>58</sup> La référence donnée par Shear (RIC 430) doit être erronée, car alors il s'agirait d'un as. D'après la description donnée, nous pensons qu'il doit s'agir du RIC V/1, p. 153, n° 260.

4 antoniniens – Rome, émission V (RIC V/1, p. 145, n° 171; p. 151, n° 236; p. 155, n° 280; p. 156, n° 287)

Références:

- Th. L. SHEAR, A hoard of coins found in the Theatre district of Corinth in 1930, *AJA* 35, 1931, pp. 139–151.
- S. P. NOE, A Bibliography of Greek Coin Hoards (New York 1937<sup>2</sup>), p. 81, n° 266a.
- VLACHOGIANNI, πιν. 2, pp. 158–159.

Disposition: Musée de Corinthe.

### 13. Orchomène (Béotie) / 1903

*Terminus post quem*: 266 (date de l'émission V de Rome)

Trésor trouvé par un fermier à l'emplacement de l'ancienne Asplédon, sur la rive nord du lac Copaïs, et acquis par l'historien de l'art munichois E. Bassermann-Jordan.

98 antoniniens<sup>59</sup>:

- Trébonien Galle: 1 antoninien – Antioche (RIC IV/3, p. 167, n° 79)
- Volusien: 1 antoninien – Rome (RIC IV/3, p. 179, n° 184)
- Valérien I<sup>er</sup>:
  - 8 antoniniens – Antioche (RIC V/1, p. 55, n°s 219 et 223; p. 59, n° 277; p. 60, n°s 283, 284, 285, 287 et 293)
  - 1 antoninien – Viminacium (RIC V/1, p. 58, n° 271)
- Mariniana divinisée: 1 antoninien – Rome (RIC V/1, p. 64, n° 4)
- Gallien (règne conjoint):
  - 2 antoniniens – Antioche (RIC V/1, p. 104, n°s 452 et 456)
  - 2 antoniniens – Viminacium (RIC V/1, p. 99, n°s 399 et 403)
  - 1 antoninien – Rome (RIC V/1, p. 81, n° 157)
  - 1 antoninien – Milan (cf. RIC V/1, p. 177, n°s 529-530 var.<sup>60</sup>)
- Salonine: 2 antoniniens – Antioche (RIC V/1, p. 114, n°s 63 et 63 var.)
- Valérien II: 1 antoninien – Antioche (RIC V/1, p. 122, n° 49)
- Salonin: 1 antoninien – Antioche (RIC V/1, p. 127, n° 36)
- Macrin: 2 antoniniens – Antioche (RIC V/2, p. 580, n° 5; p. 581, n° 11)
- Quietus: 2 antoniniens – Antioche (RIC V/2, p. 583, n°s 7 et 10)
- Gallien (règne seul):
  - 21 antoniniens – Antioche, émissions I à III (cf. types RIC V/1, p. 184, n° 600; p. 186, n°s 626 et 627; p. 187, n°s 628, 629, 630 et 632; p. 188, n° 655; p. 189, n°s 662 var. et 668; p. 190, n°s 672 var. et 673)
  - 21 antoniniens – Rome, émissions II à V (RIC V/1, p. 144, n°s 157 et 157 var.; p. 147, n°s 192 et 194a [2 ex.]; p. 148, n° 205; p. 149, n° 216; p. 151, n° 236 [2 ex.]; p. 152, n° 249 [2 ex.] p. 153, n° 260; p. 154, n° 270 var.; p. 155, n°s 277, 278 [2 ex.], 280 et 280 var.; p. 156, n° 287 var. [2 ex.]; p. 158, n° 317)
  - 14 antoniniens – 2<sup>ème</sup> atelier d'Orient, émission IV (cf. types RIC V/1, p. 103, n°s 440, 445 var. et 449; p. 104, n°s 450 et 457)

<sup>59</sup> Voir éventuellement d'avantage. La publication du trésor ne présente en effet pas de numérotation et n'indique pas non plus quel était le nombre total de pièces, même s'il est relevé que l'intégralité de la trouvaille a été préservée.

<sup>60</sup> Type identique au n° 754 du trésor de Cunetio, BESLY – BLAND, *op. cit.* (note 5), p. 106.

- 4 antoniniens – atelier incertain (RIC V/1, p. 182, n° 580; p. 183, n° 586)
- Salonine:
- 7 antoniniens – Rome, émissions III, IV et V (RIC V/1, p. 192, n° 2; p. 193, n° 12; p. 194, n°s 24, 25 et 31 [3 ex.])
- 3 antoniniens – Antioche, émissions II et III (RIC V/1, p. 200, n°s 88 var. (?), 90 et 92)
- 2 antoniniens – atelier incertain (RIC V/1, p. 199, n° 78 [2 ex.])
- Référence: O. VOETTER, *Zu Gallienus und seiner Familie*, NZ 45, 1912, pp. 163–168 et pl. IV–VI (avec illustration de 78 monnaies).
14. Chéronée (Béotie) / 2001
- Fouille de sauvetage. Villa romaine, dans un champ à 500 m de Chéronée. Monnaies probablement contenues dans une bourse en matière périssable et trouvées au sein d'une couche de combustion.
- Terminus post quem*: 266 (date de l'émission V de Rome)
- 10 antoniniens:
- Valérien I<sup>er</sup>:
- 2 antoniniens – 2<sup>ème</sup> atelier d'Orient (RIC V/1, p. 60, n° 287 [2 ex.])
- 1 antoninien – Antioche (RIC V/1, p. 60, n° 283)
- Gallien (règne seul):
- 3 antoniniens – Rome, émissions IV et V (RIC V/1, p. 144, n° 157; p. 148, n° 205 et p. 152, n° 249i)
- 2 antoniniens – Antioche, émissions I et II (RIC V/1, p. 189, n°s 662 et 668)
- 1 antoninien – 2<sup>ème</sup> atelier d'Orient, émission IV (RIC V/1, p. 103, n° 445)
- Salonine: 1 antoninien – Antioche (RIC V/1, p. 200, n° 90)
- Référence: VLACHOGIANNI, pp. 108–111 (cat.) et πιν. 2, pp. 158–159.
- Disposition: Musée archéologique de Chéronée.
15. Côte est de l'Attique / 1975
- Grotte dans les collines entre Porto Raphti et Brauron, sur la côte est de l'Attique.
- Terminus post quem*: 266–267 (date de l'émission VI d'Antioche)
- 162 bronzes provinciaux (Athènes), 1 sesterce et 34 antoniniens<sup>61</sup>:
- Athènes: 97 ex. période V (ca. 120–175) et 65 ex. période VI (ca. 264–267)
- Trébonien Galle: 1 sesterce – Rome (RIC IV/3, p. 173, n° 126a)
- Valérien I<sup>er</sup>: 1 antoninien – Milan (RIC V/1, p. 57, n° 256 var.)
- Gallien (règne seul):
- 19 antoniniens – Antioche, émissions I à VI (RIC V/1, p. 186, n° 619 var.; p. 187, n°s 629/630 var.? [2 ex.] et 641 [2 ex.]; p. 188, n°s 646 var., 649, 651 var., 651, 652 et 654; p. 189, n°s 658 var. [2 ex.], 658, 660 et 669; p. 190, n°s 670 [2 ex.] et 672 var.)
- 8 antoniniens – Rome, émissions III à V (RIC V/1, p. 144, n°s 159 var.

<sup>61</sup> Plus peut-être un maximum de 8 autres monnaies, antoniniens et bronzes.

[2 ex.] et 160; p. 147, n<sup>os</sup> 188 et 192 [2 ex.]; p. 151, n<sup>o</sup> 232; p. 155, n<sup>o</sup> 280)

1 antoninien – Siscia, émission V (RIC V/1, p. 181, n<sup>o</sup> 572)

– Salonine:

3 antoniniens – Antioche, émission VI (RIC V/1, p. 200, n<sup>o</sup> 88 [3 ex.])

1 antoninien – Rome, émission III (RIC V/1, p. 194, n<sup>o</sup> 24)

1 antoninien – Milan ? (RIC V/1, p. 198, n<sup>o</sup> 63)

Références:

– A. S. WALKER, A hoard of Athenian imperial bronzes of the third century AD from Eastern Attica, *Coin Hoards* 3, 1977, pp. 40–48.

– VLACHOGIANNI, πιν. 2, pp. 158–159.

Disposition: dispersé.

#### 16. Athènes / 1955

Agora, Stoa d'Attale, magasin II. Fouilles de l'École américaine.

*Terminus post quem*: 267 (date donnée par le contexte archéologique, correspondant au sac d'Athènes par les Hérules)

16 antoniniens:

– Julia Domna: 2 antoniniens

– Valérien I<sup>er</sup>: 1 antoninien

– Gallien et Salonine: 13 antoniniens

Références:

– KROLL, pp. 317–318, note 23 (dépôt c de la liste).

– VLACHOGIANNI, πιν. 2, pp. 158–159.

Publication: monnaies figurant certainement dans le catalogue de M. THOMPSON, *The Athenian Agora*, vol. II. Coins from the Roman through the Venetian Period (Princeton 1954), mais impossible à identifier plus précisément car celle-ci ne donne pas d'indications concernant le contexte archéologique.

Disposition: Musée de l'Agora.

#### 17. Athènes / 1956

Agora, maison romaine sur la pente inférieure de la colline des Nymphes, secteur B 15 (fouilles de l'École américaine). Le rapport parle de quatre groupes de monnaies sur le sol de la maison, au-dessous d'une couche de destruction.

*Terminus post quem*: 267 (date donnée par le contexte archéologique, correspondant au sac d'Athènes par les Hérules)

2 provinciales romaines (Athènes, période VI, ca. 264–267), 1 sesterce, 1 denier et 11 antoniniens:

– Empereur indéterminé: 1 sesterce (II<sup>e</sup> siècle)

– Septime Sévère: 1 denier

– Trébonien Galle: 1 antoninien

– Valérien I<sup>er</sup>: 1 antoninien

– Gallien: 9 antoniniens

Références:

– H. A. THOMPSON, Activities in the Athenian Agora: 1956, *Hesperia* 26, 1957, pp. 99–107 (ment. p. 101).

– KROLL, pp. 317–318, note 23 (dépôt d de la liste).

Publication: voir note se rapportant au trésor n° 16.

Disposition: Musée de l'Agora.

18. Ile de Salamine / 1996

Grotte de Péristéria, au sud de l'île. Monnaies trouvées dans une bourse en tissu. Fouilles de l'Université de Ioannina, dirigées par Y. Lolos.

Les monnaies n'ont pas été publiées en détail, mais les renseignements disponibles indiquent qu'elles datent toutes du règne seul de Gallien.

*Terminus post quem*: 260–268

39 antoniniens, Gallien et Salonine.

Références:

– BCH 122, 1998, p. 744.

– Y. LOLOS, «Σπήλαιον ἀναπνοήν ἔχον εἰς τὴν θάλασσαν»: Το σπήλαιο του Ευριπίδη στη Σαλαμίνα, Δωδώνη 26, 1997, pp. 287–326 (trésor ment. p. 291 avec fig. 14, p. 317 et fig. 15, p. 318).

– Y. LOLOS, Το ιστορικό σπήλαιο της Σαλαμίνας: Ησυχαστήριο και «ηρώον» του Ευριπίδη, Φιλολογικές μαρτυρίες και αρχαιολογικές αποδείξεις, Επτάκυκλος 15, 2000, p. 41 (*non vidi*).

– [http://www.akamas.gr/uni/exc/cave\\_en.html](http://www.akamas.gr/uni/exc/cave_en.html) (rapport de fouille avec brève mention du trésor)

– [http://www.akamas.gr/uni/exc/cave\\_img10\\_en.html](http://www.akamas.gr/uni/exc/cave_img10_en.html) (photographies de l'avvers des monnaies).

– Touratsoglou 2006, p. 206, n° 452.

– VLACHOGIANNI, πιν. 2, pp. 158–159.

19. Corinthe / 1936

Stoa Sud, magasin XX, dans une couche de destruction. Trésor originellement contenu dans une petite caisse dont seules les appliques ont été conservées. Fouilles de l'École américaine.

*Terminus post quem*: probablement au cours du règne seul de Gallien<sup>62</sup>

3 bronzes provinciaux et 61 monnaies romaines (la dénomination et le métal ne sont pas spécifiés, mais au moins certaines doivent être des antoniniens):

– Marc Aurèle: 1 bronze (Corinthe)

– Septime Sévère: 1 bronze (Corinthe)

– Caracalla: 1 bronze (Patras)

– Alexandre Sévère: 2 monnaies romaines

– Julia Mamaea: 1 monnaie romaine

– Maximin le Thrace: 1 monnaie romaine

– Valérien I<sup>er</sup>: 3 monnaies romaines

– Valérien I<sup>er</sup> ou Gallien: 1 monnaie romaine

– Gallien: 27 monnaies romaines, plus 6 à l'avvers indistinct

– Salonine: 5 monnaies romaines

– Gallien ou Salonine: 1 monnaie romaine

– Indéterminées: 14 monnaies

<sup>62</sup> Le faible nombre de monnaies de Valérien I<sup>er</sup> suggère en tout cas cette datation.

Références:

- Ch. H. MORGAN, Excavations at Corinth, 1935–1936, *AJA* 40, 1936, pp. 466–484 (ment. p. 481).
- J. M. HARRIS, Coins found at Corinth (1936–1939), *Hesperia* 10, 1941, pp. 143–162 (ment. p. 145 avec liste sommaire).
- O. BRONEER, Corinth I/4: The South Stoa and its Roman Successors (Princeton 1954), p. 134 (ment.).
- VLACHOGIANNI, πιν. 2, pp. 158–159.

Disposition: Musée de Corinthe.

20. Grèce (?) / 1967 ou avant

Monnaies faisant partie de la collection de V. Papavasopoulos et provenant probablement d'un trésor plus vaste. Aucune indication n'existe sur la provenance de cet ensemble.

*Terminus post quem*: 267 (–268 ou plus tard?)

37 antoniniens:

– Gallien (règne seul):

34 antoniniens – Antioche, jusqu'à l'émission VII (RIC V/1, p. 184, n<sup>os</sup> 603 [2 ex.] et 606; p. 185, n<sup>os</sup> 608, 609, 610, 611, 612, 613 [2 ex.], 615 et 616; p. 186, n<sup>os</sup> 618, 623 et 628; p. 187, n<sup>os</sup> 632, 644 [2 ex.], 649, 651, 652, 653 et 655; p. 189, n<sup>os</sup> 656 [2 ex.], 658, 658 var., 660 [2 ex.], 662, 668 et 669; p. 190, n<sup>os</sup> 670 et 673)

2 antoniniens – atelier «SPQR» (RIC V/1, p. 189, n<sup>os</sup> 661 et 665)

1 antoninien – Rome (RIC V/1, p. 149, n<sup>o</sup> 212)

Références:

- A. TSOURTI-KOULI, Συλλογή Βασιλείου Παπαβλασοπούλου, *Αρχαιολογικόν Δελτίον* 26, 1971, pp. 133–176, n<sup>os</sup> 182–218.
- Coin Hoards 1, 1975, p. 51, n<sup>o</sup> 188.
- TOURATSOGLOU 2006, p. 207, n<sup>o</sup> 457.
- VLACHOGIANNI, πιν. 2, pp. 158–159.

Disposition: Musée numismatique d'Athènes (acqu. 1967).

21. Kourounia, île de Chios / 1957

*Terminus post quem*: règne de Gallien seul, ou postérieur

2 antoniniens faisant partie d'un trésor plus vaste:

- Gallien: 1 antoninien – Rome (RIC V/1, p. 159, n<sup>o</sup> 325)
- Salonine: 1 antoninien – Rome (RIC V/1, p. 192, n<sup>o</sup> 5)

Références:

- BCH 82, 1958, p. 653.
- TOURATSOGLOU 2006, p. 207, n<sup>o</sup> 461 (ANK).

253–260 ou 260–268

22. Eirinikon, près de Pontohérakleia, nome de Kilikis (Macédoine) / 1984

A quelques centaines de mètres de la frontière avec la République de Macédoine (FYROM).

*Terminus post quem*: 222–235 ou plus probablement 253–268

Selon la notice publiée dans *Archaiologikon Deltion*, ce trésor était composé de deniers (en nombre indéterminé) de Marc Aurèle, Faustine II, Elagabal et Alexandre Sévère. Touratsoglou, suivi par Kremydi-Sicilianou et Vlachogianni, admet cependant un *terminus* beaucoup plus tardif, sous Gallien, et précise dans son ouvrage de 2006 qu'il s'agit de 127 deniers et antoniniens de Marc Aurèle à Gallien. Finalement, Vlachogianni indique qu'il y avait 8 deniers et 119 antoniniens.

Références:

- Αρχαιολογικόν Δελτίον 39, 1984, Chron., p. 218.
- BCH 115, 1991, p. 912.
- TOURATSOGLOU 1993, tab. IIb.
- KREMYDI-SICILIANOU, p. 137, note 18.
- TOURATSOGLOU 2006, p. 205, n° 439.
- VLACHOGIANNI, πιν. 2 et 3, pp. 158–161.

Disposition: Musée de Thessalonique.

23. Sparte, Magoula / 1939

*Terminus post quem*: 253–268

Selon Vlachogianni, il s'agirait de 5'026 (les rapports plus anciens mentionnent 5'044) antoniniens dont la frappe s'étend de Caracalla à Gallien et Salonine, auxquels s'ajouterait un bronze de Lacédémone frappé pour Auguste.

Références:

- BCH 63, 1939, p. 288.
- BCH 71, 1947, p. 394.
- TOURATSOGLOU 2006, p. 207, n° 459.
- VLACHOGIANNI, πιν. 2 et 3, pp. 158–161.

Disposition: Musée numismatique d'Athènes.

24. Beroea-Vergina (Macédoine) / 1991

*Terminus post quem*: 253–268

48 antoniniens, Gordien III à Salonine.

Références:

- TOURATSOGLOU 2006, p. 205, n° 440 (ANK).
- VLACHOGIANNI, πιν. 2, pp. 158–159.

25. Athènes, Acropole / avant 1843

*Terminus post quem*: 253–268

6 antoniniens, de Gordien III à Gallien selon Vlachogianni.

Références:

- TOURATSOGLOU 2006, p. 206, n° 451 (ANK).
- VLACHOGIANNI, πιν. 2, pp. 158–159.

26. Delphes / 1896

Fouilles de l'École française d'Athènes.

*Terminus post quem*: 253–268

12 antoniniens, Volusien à Salonine.

Références:

- I. N. SVORONOS, Προσκτήματα του Νομισματικού Μουσείου, JIAN 1906, p. 284, n<sup>os</sup> 282–293.
  - TOURATSOGLOU 2006, p. 206, n<sup>o</sup> 453.
  - VLACHOGIANNI, πιν. 2, pp. 158–159.
- Disposition: Musée numismatique d'Athènes (acqu. 1906).

27. Isthme de Corinthe (région) / 1962

*Terminus post quem*: 253–268

23 bronzes provinciaux (Athènes), 3 sesterces et 9 antoniniens:

- Commode: 1 sesterce
- Marc Aurèle: 1 sesterce
- Gordien III: 1 sesterce
- Valérien I<sup>er</sup>, Gallien et Salonine: 9 antoniniens

Références:

- Αρχαιολογικόν Δελτιόν 18, 1963, Chron., pp. 5–6.
- TOURATSOGLOU 2006, p. 207, n<sup>o</sup> 456 (ANK).
- VLACHOGIANNI, πιν. 2, pp. 158–159.

268–270

28. Grèce / 1977

*Terminus post quem*: 268–270

235+ antoniniens dont:

- Valérien I<sup>er</sup>: 2+ antoniniens
- Gallien: 100+ antoniniens
- Salonine: 8+ antoniniens
- Claude II: 120+ antoniniens

Références:

- Coin Hoards 4, 1978, p. 38, n<sup>o</sup> 143.
- TOURATSOGLOU 2006, p. 209, n<sup>o</sup> 478.

Disposition: dispersé.

29. Grèce / 1941 ou avant

*Terminus post quem*: 268–270

111 antoniniens, Gallien à Claude II.

Références:

- BCH 71, 1947, p. 394.
- TOURATSOGLOU 2006, p. 209, n<sup>o</sup> 479.

Disposition: Musée numismatique d'Athènes (acqu. 1941).

30. Ténos / 1978

Sanctuaire de Poséidon et d'Amphitrite, couche de destruction du monument  
H. Fouilles de l'École française d'Athènes.

*Terminus post quem*: 268–270

7 antoniniens:

- Gallien: 5 antoniniens
- Claude II: 2 antoniniens

Références:

- BCH 103, 1979, p. 664.
- Coin Hoards 6, 1981, p. 32, n° 146.
- TOURATSOGLU 2006, p. 209, n° 480.

31. Béotie / 1975

*Terminus post quem*: 268–270

20 antoniniens, Gallien à Claude II.

Référence: TOURATSOGLU 2006, p. 209, n° 477 (ANK).

276–294

32. Athènes / 1937

Agora, section Omicron Alpha. Monnaies trouvées sous un mur d'enceinte et probablement perdues lors de la construction de ce mur. Fouilles de l'École américaine.

*Terminus post quem*: 276–282

16 antoniniens:

- Aurélien: 10 antoniniens
- Sévérine: 2 antoniniens
- Tacite: 2 antoniniens
- Florian: 1 antoninien
- Probus: 1 antoninien

Références:

- Th. L. SHEAR, The American excavations in the Athenian Agora: fourteenth report. The campaign of 1937, *Hesperia* 7, 1938, pp. 311–362 (ment. p. 332).
- F. S. KLEINER, Greek and Roman Coins in the Athenian Agora (Athènes 1975), fig. 34 (n<sup>os</sup> inv. OA 193 – OA 208).
- Coin Hoards 2, 1976, p. 72, n° 281.
- TOURATSOGLU 2006, p. 212, n<sup>os</sup> 525 et 526.

Publication: voir note du trésor n° 16.

Disposition: Musée de l'Agora.

33. Macédoine / 1978

Lieu indéterminé (collection Karydas, Thessalonique).

*Terminus post quem*: 276–282

5 antoniniens, Aurélien à Probus.

Référence: TOURATSOGLU 2006, p. 212, n° 524.

34. Thessalonique / 1969

Trouaille de tombe.

*Terminus post quem*: 276–282

8 (?) antoniniens, Aurélien, Probus et Sévérine.

Références:

- Αρχαιολογικόν Δελτίον 25, 1970, Chron., pp. 349–350.
- TOURATSOGLU 1993, tab. IIb.

35. Daphnoudi, nome de Serrès (Macédoine) / 1986

Dans un champ. Trouvaille de tombe. Les monnaies étaient disposées sur le sternum du défunt. Fouille de sauvetage.

*Terminus post quem*: 283–285

18 antoniniens:

- Gallien (règne seul): 2 antoniniens
- Claude II: 2 antoniniens
- Aurélien: 4 antoniniens
- Probus: 9 antoniniens
- Carinus: 1 antoninien

Références:

- M. KARABERI, Θρακική επιτύμβια στήλη σε υστερορωμαϊκό τάφο στο Δαφνούδι Σερρών, Αρχαιολογικά Ανάλεκτα εξ Αθηνών / Athens Annals of Archaeology 18, 1985, pp. 165–167 (ment. p. 165 et fig. 1 p. 166)<sup>63</sup>.
- BCH 113, 1989, p. 652.
- TOURATSOGLU 2006, p. 213, n° 539.

36. Syrna (île du Dodécanèse, entre Astypalée et Cos) / 2000

Monnaies trouvées sur une épave, au cap Fteni Punta sur l'île de Syrna.

*Terminus post quem*: 294

35'000+ antoniniens, Aurélien à Dioclétien et Maximien, tous antérieurs à la réforme de 294.

Références:

- I. P. TOURATSOGLU – A. P. DELLAPORTA, Syrna I / 2000: Το Ναυάγιο των νομισμάτων – the coins shipwreck, Οβολός 8, 2006, pp. 389–396.
- TOURATSOGLU 2006, p. 213, n° 546.

<sup>63</sup> Cet article donne, p. 165, note 3, des références au RIC (178, 283, 57, 351, 911, 157, 332, 295), mais sans spécifier ni le nombre d'exemplaires pour chaque type, ni l'identité de l'empereur auquel ces références se rapportent.



*Fig. 9.* Carte de la Grèce représentant le lieu ou la région de trouvaille des trésors de monnaies d'argent du III<sup>e</sup> siècle. La numérotation est celle du catalogue. Ne figurent pas sur la carte les trésors dont le lieu de trouvaille est inconnu (n<sup>os</sup> 9, 20, 28 et 29).

Fond de carte © ESAG.

## DER SCHATZFUND AUS ERETRIA

### KATALOG

Die 201 Münzen des Schatzfundes von Eretria wurden im Spätsommer 2011 im archäologischen Museum von Eretria restauriert<sup>64</sup>, mit einer Inventarnummer im Eingangsbuch der Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland / École suisse d'archéologie en Grèce eingetragen und im genannten Museum eingelagert.

Der hier publizierte Katalog ist chronologisch aufgebaut und folgt, falls in den Anmerkungen nicht anders vermerkt, den Datierungen des RIC. Roger Bland sei für seine Überlegungen und Vorschläge zur Datierung der Münzen des Gordianus III. gedankt.

Nach einer kurzen Beschreibung des Typs, einer idealen Legende (die also die individuellen Abweichungen der einzelnen Stücke nicht berücksichtigt) und dem entsprechenden RIC-Zitat<sup>65</sup>, werden die Münzen aufgelistet. Der laufenden Katalognummer folgen das Gewicht, der maximale Durchmesser, die Stempelstellung, die Abnutzung (A), Korrosion (K) und die Inventarnummer<sup>66</sup> der einzelnen Stücke. Die Angaben zur Abnutzung und Korrosion folgen den Richtlinien des Inventar der Fundmünzen der Schweiz nach der Skala von 1 bis 5, wobei 1 den geringsten und 5 den höchsten Abnutzungs- bzw. Korrosionsgrad bezeichnet<sup>67</sup>. Die Angabe 0 steht für unbestimmte Werte, etwa für die Abnutzung bei stark korrodierten Exemplaren. Ausserdem werden auffällige Ermüdungserscheinungen der Stempel verzeichnet («abgenutzter Stempel»)<sup>68</sup>. Stempelkopplungen wurden keine festgestellt.

Frau Dr. Marguerite Spoerri Butcher möchte ich herzlich danken, einerseits für die Gelegenheit, die Münzen aus diesem Fund bestimmen zu dürfen und andererseits für ihre sehr aufmerksame Durchsicht des Kataloges und den daraus resultierenden Ergänzungen und Verbesserungen. Dr. Markus Peter gilt ausserdem mein Dank für einige wertvolle Hinweise und Claudia Gamma für die Nachmessung einiger Stücke im Museum von Eretria. Verbliebene Fehler sind allein mir zuzuschreiben.

Andrea Casoli

<sup>64</sup> Die beiden Autoren möchten L. Kateva und Th. Mavridis, Conservators of Antiquities and Works of Art, hier nochmals für ihre ausgezeichnete Arbeit danken.

<sup>65</sup> In Einzelfällen wurde auch auf die Publikation des Schatzfundes von Cunetio durch BESLY – BLAND a. O. (Anm. 5) verwiesen, im Folgenden als «Cunetio» zitiert.

<sup>66</sup> Der Inventarnummer folgt in Klammern eine zweite Ziffer, die während der Restaurationsarbeiten vergeben wurde. Dadurch wird nicht die Lage der Münzen innerhalb des Hortes dokumentiert, sondern die Zugehörigkeit zu einer Gruppe von Münzen, die bei der Bergung zusammenkorrodiert waren. Jede Gruppe wurde separat nummeriert (von 1 bis 143) und aneinanderhaftende Münzen jeweils durch eine zusätzliche, lateinische Laufnummer (z.B. 5i bis 5vi) gekennzeichnet.

<sup>67</sup> S. FREY KUPPER – O. F. DUBUIS – H. BREM, Abnutzung und Korrosion. Bestimmungstabellen zur Bearbeitung von Fundmünzen. Bulletin IFS/ITMS/IRMS 2, Supplément (Lausanne 1995), S. 8–9.

<sup>68</sup> Vgl. FREY KUPPER – DUBUIS – BREM a. O. (Anm. 67), S. 13.

ELAGABALUS (218–222 n. Chr.)

*Elagabalus, Rom, Gruppe II (Jahresanfang – Juli(?) 219 n. Chr.), Antoninian<sup>69</sup>*

Vs. IMP CAES ANTONINVS AVG; Drapierte Büste mit Strahlenkrone n. r.

Rs. FIDES EXERCITVS; Fides n. l. sitzend mit Adler und Standarte, vor ihr eine weitere Standarte.

RIC IV/2, S. 33, Nr. 67.

1. 5,11 g; 22,3 mm; 360°; A 1/1; K 1/1; N 1923 (7ii)

Vs. IMP CAES ANTONINVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.

Rs. SALVS ANTONINI AVG; Salus n. r. stehend eine Schlange fütternd, die sie in der Rechten hält; in der Linken Futter.

RIC IV/2, S. 37, Nr. 137.

2. 4,93 g; 21,7 mm; 360°; A 2/2; K 2/2; N 1977 (24ii)

GORDIANUS III. PIUS (238–244 n. Chr.)<sup>70</sup>

*Gordianus III., Rom, Emission I (238 n. Chr.), Antoninian*

Vs. IMP CAES MANT GORDIANVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.

Rs. FIDES MILITVM; Fides frontal stehend, Kopf n. l. mit Standarte und Zepter.

RIC IV/3, S. 15, Nr. 1.

3. 4,46 g; 23,3 mm; 15°; A 1/1; K 2/2; N 1946 (16i)

Vs. IMP CAES MANT GORDIANVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.

Rs. IOVI CONSERVATORI; Jupiter frontal stehend, Kopf n. l. mit Blitzbündel und Zepter; vor ihm die kleine Figur des Gordianus III. stehend n. l.

RIC IV/3, S. 15, Nr. 2.

4. 4,93 g; 22,9 mm; 30°; A 1/1; K 1/2; N 1985 (28ii)

5. 3,45 g; 22,8 mm; 180°; A 1/2; K 2/2; N 2054 (93)

<sup>69</sup> Zu dieser Zuweisung und Datierung vgl. D. SCHAAD, *Le Trésor d'Eauze. Bijoux et monnaies du III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Avec les contributions de P. AGRINIER et al.* (Toulouse 1992), S. 151 und insbesondere S. 210.

<sup>70</sup> Die in diesem Katalog vorgeschlagenen Datierungen für die Prägungen von Gordianus III. basieren auf der TR(ibunica) P(otestas)-Zählung, da nach Roger Bland dies das zuverlässigste Datierungskriterium ist. Die für Gordianus III. in einem Fall bezeugte Liberalitas-Zählung wird von keinen nicht-numismatischen Quellen überliefert und bleibt hier deshalb unberücksichtigt. Punktuell wurden zudem die Arbeiten von BLAND – AYDEMIR a. O. (Anm. 16), KIENAST a. O. (Anm. 20) und A. JÜRGING, *Die erste Emission Gordians III.*, JNG 45, 1995, S. 95–128 hinzugezogen.

Vs. IMP CAES MANT GORDIANVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. PAX AVGVSTI; Pax frontal stehend, Kopf n. l. mit Zweig und Zepter.  
RIC IV/3, S. 16, Nr. 3.

6. 5,29 g; 24,0 mm; 180°; A 1/1; K 1/1; N 1997 (36)

Vs. IMP CAES MANT GORDIANVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. PROVIDENTIA AVG; Providentia frontal stehend, Kopf n. l. mit Globus und  
Zepter.  
RIC IV/3, S. 16, Nr. 4.

7. 4,29 g; 22,5 mm; 150°; A 1/1; K 1/2; N 2104 (143)

Vs. IMP CAES MANT GORDIANVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. VICTORIA AVG; Victoria n. l. schreitend mit Kranz und Palmzweig.  
RIC IV/3, S. 16, Nr. 5.

8. 4,15 g; 21,6 mm; 210°; A 1/1; K 2/2; N 1925 (8ii)

Vs. IMP CAES MANT GORDIANVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. VIRTVS AVG; Behelmte Virtus n. l. stehend, die Rechte auf einem ovalen,  
leicht hinter ihr stehenden Schild, in der Linken ein Speer.  
RIC IV/3, S. 16, Nr. 6.

9. 3,61 g; 23,4 mm; 210°; A 1/1; K 2/2; N 2090 (129)

*Gordianus III., Rom, Emission II (238–239 n. Chr.) Antoninian*

Vs. IMP CAES MANT GORDIANVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. P M TR P II COS P P; Fides frontal stehend, Kopf n. l. mit Standarte und  
Zepter.  
RIC IV/3, S. 17, Nr. 15.

10. 4,83 g; 23,9 mm; 210°; A 1/1; K 2/2; N 1957 (20ii)

Vs. IMP CAES MANT GORDIANVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. P M TR P II COS P P; Pax frontal stehend, Kopf n. l. mit Zweig und Zepter.  
RIC IV/3, S. 17, Nr. 17.

11. 4,35 g; 22,7 mm; 210°; A 1/1; K 2/2; N 1972 (22ii)

*Gordianus III., Rom, Emission IIIa (ca. 238–239 n. Chr.), Antoninian*

Vs. IMP CAES MANT GORDIANVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. AEQVITAS AVG; Aequitas frontal stehend, Kopf n. r. mit Waage und  
Cornucopiae.

RIC IV/3, S. 19, Nr. 34.

12. 3,69 g; 23,3 mm; 180°; A 1/1; K 2/1; N 2052 (91)

Vs. IMP CAES MANT GORDIANVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. CONCORDIA AVG; Concordia n. l. sitzend mit Patera und Cornucopiae.

RIC IV/3, S. 19, Nr. 35.

13. 4,59 g; 23,9 mm; 45°; A 1/1; K 2/2; N 1928 (9iii)

Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)

14. 4,14 g; 23,4 mm; 15°; A 1/1; K 2/2; N 2067 (106)

Vs. IMP CAES MANT GORDIANVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. P M TR P II COS P P; Gordianus III. *capite velato* frontal stehend, Kopf n. l. vor  
Altar opfernd mit Patera und Stab.

RIC IV/3, S. 19, Nr. 37.

15. 4,29 g; 23,3 mm; 30°; A 1/1; K 2/2; N 2051 (90)

16. 3,38 g; 23,3 mm; 15°; A 2/2; K 1/1; N 2082 (121)

Vs. IMP CAES MANT GORDIANVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. VIRTVS AVG; Behelmte Virtus n. l. stehend mit Zweig und Lanze, l. hinter ihr  
ein ovaler Schild.

RIC IV/3, S. 19, Nr. 39.

17. 4,31 g; 22,0 mm; 30°; A 2/2; K 2/2; N 1992 (31)

*Gordianus III., Rom, Emission IIIc (239–240 n. Chr.)<sup>71</sup>, Antoninian*

Vs. IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. LIBERALITAS AVG III; Liberalitas frontal stehend, Kopf n. l. mit Abakus und  
Cornucopiae.

RIC IV/3, S. 23, Nr. 67.

<sup>71</sup> Zur Datierung vgl. oben Anm. 70 und JÜRGING a. O. (Anm. 70), S. 114, Anm. 76. In dieser Emission ist neben TR P II auch TR P III bezeugt, was auch das Jahr 240 n. Chr. umfasst, vgl. RIC IV/3, S. 23, Nr. 69 und KIENAST a. O. (Anm. 20), S. 195–196.

18. 5,34 g; 22,5 mm; 360°; A 1/1; K 2/1; N 1961 (21iv)

Kleiner Stempelriss (Rs.) über den Buchstaben E und R der Legende

19. 4,93 g; 23,1 mm; 180°; A 1/1; K 2/1; N 2012 (51)

20. 4,15 g; 22,4 mm; 360°; A 1/1; K 2/2; N 2050 (89)

21. 3,90 g; 22,5 mm; 210°; A 1/1; K 2/1; N 2025 (64)

Vs. IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. P M TR P II COS PP; Gordianus III. *capite velato* frontal stehend, Kopf n. l. vor  
Altar opfernd mit Patera und Stab.

RIC IV/3, S. 23, Nr. 68.

22. 4,09 g; 23,3 mm; 15°; A 1/1; K 2/1; N 1999 (38)

Abgenutzter Stempel (Rs.)

Vs. IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. ROMAE AETERNAE; Behelmte Roma n. l. auf Schild sitzend mit Victoria und  
Speer.

RIC IV/3, S. 23, Nr. 70.

23. 4,52 g; 21,7 mm; 30°; A 1/2; K 2/2; N 2098 (137)

*Gordianus III., Rom, Emission IV (240–243 n. Chr.), Antoninian*

Vs. IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. AETERNITATI AVG; Sol frontal stehend mit Strahlenkrone, Kopf n. l. mit  
erhobener Rechter und Globus.

RIC IV/3, S. 24, Nr. 83.

24. 5,89 g; 21,8 mm; 360°; A 1/1; K 2/3; N 1970 (21xiii)

25. 4,58 g; 22,7 mm; 45°; A 1/1; K 1/2; N 1950 (17ii)

26. 4,50 g; 23,0 mm; 180°; A 1/2; K 2/1; N 2069 (108)

Rostiger Stempel (Vs.)?

Vs. IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. IOVI STATORI; Jupiter frontal stehend, Kopf n. r. mit Zepter und Blitzbündel.  
RIC IV/3, S. 25, Nr. 84.

27. 5,14 g; 22,8 mm; 360°; A 1/1; K 2/2; N 1913 (5i)

Abgenutzter Stempel (Rs.)

28. 4,54 g; 23,0 mm; 30°; A 1/1; K 1/2; N 2091 (130)

Abgenutzter Stempel (Vs.)

29. 4,53 g; 22,3 mm; 30°; A 1/1; K 2/2; N 1922 (7i)

- 30. 4,25 g; 22,5 mm; 195°; A 1/1; K 2/1; N 1967 (21x)
- 31. 4,12 g; 22,7 mm; 150°; A 1/1; K 1/3; N 1936 (12ii)
- 32. 4,12 g; 23,5 mm; 15°; A 1/2; K 1/2; N 2005 (44)
- 33. 4,05 g; 23,0 mm; 180°; A 1/2; K 1/1; N 2060 (99)
- 34. 3,89 g; 23,7 mm; 30°; A 1/1; K 3/2; N 1918 (5vi)
- 35. 3,49 g; 24,5 mm; 180°; A 1/1; K 2/2; N 1930 (10ii)

Vs. IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. LAETITIA AVG N; Laetitia n. l. stehend mit Kranz und Anker.  
RIC IV/3, S. 25, Nr. 86.

- 36. 4,82 g; 22,5 mm; 330°; A 1/2; K 2/2; N 2022 (61)
- 37. 4,30 g; 22,4 mm; 180°; A 1/0; K 2/3; N 2070 (109)
- 38. 4,25 g; 22,4 mm; 180°; A 1/1; K 2/1; N 2096 (135)
- 39. 3,78 g; 23,1 mm; 30°; A 1/1; K 2/1; N 1940 (14i)

Vs. IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. P M TR P IIII COS II P P; Apollo n. l. sitzend mit Lorbeerzweig und linkem  
Ellbogen auf Lyra.  
RIC IV/3, S. 25, Nr. 88.

- 40. 4,58 g; 22,0 mm; 360°; A 1/2; K 1/2; N 1989 (30ii)
- 41. 4,16 g; 22,8 mm; 210°; A 1/1; K 2/2; N 2019 (58)
- 42. 4,12 g; 23,5 mm; 360°; A 1/2; K 3/3; N 2064 (103)
- 43. 4,05 g; 21,4 mm; 30°; A 1/1; K 2/2; N 2002 (41)  
Abgenutzter Stempel (Rs.)

Vs. IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. P M TR P IIII COS II P P; Gordianus III. n. l. stehend mit Speer und Globus.  
RIC IV/3, S. 25, Nr. 92.

- 44. 4,21 g; 22,1 mm; 195°; A 2/2; K 2/2; N 1951 (18i)
- 45. 3,89 g; 23,9 mm; 360°; A 1/0; K 2/2; N 1915 (5iii)  
Abgenutzter Stempel (Rs.)
- 46. 3,44 g; 21,0 mm; 180°; A 1/1; K 2/2; N 2071 (110)

Vs. IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. P M TR P V COS II P P; Apollo n. l. sitzend mit Lorbeerzweig und linkem  
Ellbogen auf Lyra.  
RIC IV/3, S. 25, Nr. 89.

- 47. 4,85 g; 24,0 mm; 45°; A 1/2; K 1/3; N 1975 (23iii)  
Prägeschwäche (Rs.)?

48. 4,65 g; 21,7 mm; 45°; A 1/0; K 2/3; N 1965 (21viii)

49. 4,13 g; 21,4 mm; 30°; A 1/1; K 2/2; N 2016 (55)

Vs. IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. P M TR P V COS II P P; Gordianus III. n. l. stehend mit Speer und Globus.  
RIC IV/3, S. 25, Nr. 93.

50. 5,14 g; 23,7 mm; 360°; A 3/2; K 2/2; N 1981 (26ii)

Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)

51. 5,06 g; 21,7 mm; 210°; A 1/2; K 2/3; N 2003 (42)

Abgenutzter Stempel (Vs.)

Vs. IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. VIRTVTI AVGVSTI; Nackter Hercules n. r. stehend die Rechte auf Hüfte  
gestützt, mit der Linken die auf einem Felsen stehende Keule haltend,  
daneben Löwenfell.  
RIC IV/3, S. 25, Nr. 95.

52. 5,29 g; 22,7 mm; 30°; A 1/1; K 3/2; N 2097 (136)

53. 4,95 g; 22,5 mm; 30°; A 1/1; K 2/2; N 1953 (19i)

Abgenutzter Stempel (Rs.)

54. 4,47 g; 22,0 mm; 225°; A 1/1; K 1/2; N 2047 (86)

Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)

55. 4,37 g; 23,0 mm; 360°; A 1/1; K 2/1; N 2061 (100)

56. 4,14 g; 23,1 mm; 210°; A 1/1; K 2/1; N 1920 (6ii)

Abgenutzter Stempel (Rs.)

*Gordianus III., Rom, Emission V (243–244 n. Chr.), Antoninian*

Vs. IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. FELICIT TEMP; Felicitas n. l. stehend mit Caduceus und Cornucopiae.  
RIC IV/3, S. 30, Nr. 140.

57. 3,80 g; 23,5 mm; 30°; A 1/1; K 1/2; N 2034 (73)

Vs. IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. FELICITAS TEMPORVM; Felicitas n. l. stehend mit Caduceus und  
Cornucopiae.  
RIC IV/3, S. 30, Nr. 142.

58. 5,18 g; 23,6 mm; 30°; A 1/1; K 2/1; N 2056 (95)

Abgenutzter Stempel (Rs.)

59. 4,97 g; 22,0 mm; 210°; A 1/0; K 2/3; N 2029 (68)

**60.** 4,75 g; 23,6 mm; 30°; A 1/1; K 2/2; N 1927 (9ii)

Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)

Vs. IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. FORT REDVX; Fortuna n. l. sitzend mit Steuerruder und Cornucopiae; unter  
dem Stuhl vierspeichiges Rad.

RIC IV/3, S. 31, Nr. 143.

**61.** 3,54 g; 24,4 mm; 360°; A 1/1; K 2/3; N 2006 (45)

Vs. IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. FORTVNA REDVX; Fortuna n. l. sitzend mit Steuerruder und Cornucopiae,  
unter dem Stuhl ein vierspeichiges Rad.

RIC IV/3, S. 31, Nr. 144.

**62.** 4,27 g; 23,7 mm; 240°; A 2/1; K 1/1; N 1904 (1i)

Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)

Vs. IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. MARS PROPVG; Mars n. r. schreitend mit Speer und Schild.

RIC IV/3, S. 31, Nr. 145.

**63.** 4,27 g; 22,0 mm; 210°; A 1/1; K 2/2; N 1991 (30iv)

Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)

Vs. IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. PROVID AVG; Providentia n. l. stehend mit Stab und Zepter, neben linkem  
Fuss Globus.

RIC IV/3, S. 31, Nr. 148.

**64.** 4,38 g; 23,0 mm; 15°; A 2/1; K 1/2; N 2086 (125)

**65.** 3,96 g; 22,0 mm; 180°; A 1/0; K 2/3; N 2103 (142)

Vs. IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.

Rs. SECVRIT PERP; Securitas n. l. stehend, die Beine gekreuzt, mit Zepter in der  
Rechten und linker Arm auf Säule gestützt.

RIC IV/3, S. 31, Nr. 151.

**66.** 4,74 g; 23,7 mm; 180°; A 2/2-3; K 1/3; N 2046 (85)

Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)

Vs. IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.  
Rs. VICTOR AETER; Victoria n. l. stehend mit Hand auf ovalem Schild und Palmzweig, l. zu ihren Füßen n. l. hockender Gefangener.  
RIC IV/3, S. 31, Nr. 154.

67. 5,28 g; 24,5 mm; 210°; A 1/1; K 1/2-3; N 1955 (19iii)

68. 4,34 g; 23,0 mm; 30°; A 1/1; K 1/2-3; N 1976 (24i)

69. 3,90 g; 22,9 mm; 345°; A 2/2; K 2/2; N 1978 (25i)

*Gordianus III., Antiochia, Periode II (242–244 n. Chr.)<sup>72</sup>, Antoninian*

*Emission I*

Vs. IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone in Rückenansicht n. r.

Rs. FIDES MILITVM; Fides frontal stehend, Kopf n. l. zwischen zwei Standarten.  
RIC IV/3, S. 37, Nr. 209.

70. 5,08 g; 22,0 mm; 195°; A 1/1; K 2/2; N 2007 (46)

71. 4,94 g; 22,0 mm; 195°; A 1/1; K 1/2; N 2100 (139)

72. 3,99 g; 23,7 mm; 180°; A 1/1; K 2/2; N 1910 (3ii)

Vs. IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone in Rückenansicht n. r.

Rs. MARTI PACIFERO; Mars n. l. schreitend mit Zweig, Speer mit Spitze nach unten und ovalem Schild.  
RIC IV/3, S. 37, Nr. 212<sup>73</sup>.

73. 5,07 g; 23,4 mm; 180°; A 1/1; K 2/2; N 1983 (27ii)  
Abgenutzter Stempel (Rs.)

Vs. IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone in Rückenansicht n. r.

Rs. PAX AVGVSTI; Pax n. l. schreitend mit Zweig und Zepter.  
RIC IV/3, S. 37, Nr. 214.

74. 4,89 g; 23,3 mm; 330°; A 2/2; K 2/2; N 1912 (4ii)

75. 4,71 g; 23,1 mm; 180°; A 1/1; K 2/2-3; N 1988 (30i)

<sup>72</sup> Datierung und Einteilung nach BLAND – AYDEMIR a. O. (Anm. 16), S. 150–152.

<sup>73</sup> In der Publikation des *Cunetio Fundes* bei BESLY – BLAND a. O. (Anm. 5), S. 91, Nr. 288 unter *Balkan mint* aufgelistet. Vgl. dazu jedoch R. A. G. CARSON, *Mints in the mid-third century*, in: R. A. G. CARSON – C. M. KRAAY (Hrsg.), *Scripta Nummaria Romana. Essays Presented to Humphrey Sutherland* (London 1978), S. 65–74, S. 67.

*Emission II*

Vs. IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG; Panzerbüste mit Strahlenkrone in Rückenansicht n. r.

Rs. FORTVNA REDVX; Fortuna n. l. sitzend mit Steuerruder und Cornucopiae.  
RIC IV/3, S. 37, Nr. 210.

76. 4,40 g; 23,0 mm; 180°; A 1/1; K 2/2; N 2080 (119)  
Abgenutzter Stempel (Rs.)

77. 3,87 g; 24,1 mm; 210°; A 1/1; K 1/1; N 1921 (6iii)  
Abgenutzter Stempel (Rs.)

Vs. IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG; Panzerbüste mit Strahlenkrone in Rückenansicht n. r.

Rs. ORIENS AVG; Sol n. l. stehend mit erhobener Rechter und Globus.  
RIC IV/3, S. 37, Nr. 213.

78. 4,97 g; 21,8 mm; 180°; A 1/2; K 1/2; N 2048 (87)

79. 4,84 g; 22,5 mm; 180°; A 1/1; K 2/2; N 1934 (11ii)

Vs. IMP GORDIANVS PIVS FEL AVG; Panzerbüste mit Strahlenkrone in Rückenansicht n. r.

Rs. SAECVLI FELICITAS; Gordianus III. n. r. stehend mit Speer und Globus in der ausgestreckten Linken.  
RIC IV/3, S. 37, Nr. 216.

80. 5,23 g; 22,6 mm; 180°; A 1/1; K 1/1; N 2079 (118)

81. 5,04 g; 23,1 mm; 15°; A 1/0; K 2/2-3; N 2065 (104)

82. 4,22 g; 22,6 mm; 225°; A 1/0; K 2/2-3; N 1914 (5ii)

PHILIPPUS I. ARABS (244–249 n. Chr.)

*Philippus I., Rom, Emission I (244 n. Chr.), Antoninian*

Vs. IMP M IVL PHILIPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.

Rs. FIDES MILIT; Fides n. l. stehend zwischen zwei Standarten.  
RIC IV/3, S. 72, Nr. 32b.

83. 4,95 g; 25,0 mm; 225°; A 1/1; K 2/2; N 2089 (128)  
Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)

84. 4,72 g; 22,2 mm; 45°; A 1/1; K 2-3/3; N 1943 (15ii)

85. 4,46 g; 23,4 mm; 45°; A 1/1; K 3/3; N 1944 (15iii)

86. 4,27 g; 23,2 mm; 195°; A 1/1; K 3/3; N 1954 (19ii)  
Ungleichmässige Prägung (Rs.)

Vs. IMP M IVL PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.

Rs. LAETIT FVNDAT; Laetitia n. l. stehend mit Kranz und Steuerruder.

RIC IV/3, S. 72, Nr. 36b.

87. 3,84 g; 24,3 mm; 210°; A 2/2; K 3/3; N 2081 (120)

Vs. IMP M IVL PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.

Rs. LAETIT FVNDAT; Laetitia n. l. stehend mit Patera und Steuerruder, rechter Fuss auf Prora.

RIC IV/3, S. 72, Nr. 37b.

88. 4,71 g; 24,1 mm; 210°; A 1/1; K 2/2; N 2083 (122)

Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)

Vs. IMP M IVL PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.

Rs. PAX AETERN; Pax n. l. stehend mit Zweig und Zepter.

RIC IV/3, S. 73, Nr. 40b.

89. 5,19 g; 23,5 mm; 15°; A 1/1; K 2-3/3; N 1963 (21vi)

Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)

Vs. IMP M IVL PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.

Rs. PAX AETERN; Pax n. r. schreitend mit Zweig und Zepter.

RIC IV/3, S. 73, Nr. 41.

90. 4,75 g; 23,1 mm; 210°; A 1/1; K 2/3; N 1926 (9i)

Abgenutzter Stempel (Rs.)

Vs. IMP M IVL PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.

Rs. VIRTUS AVG; Virtus n. l. auf Rüstung sitzend mit Zweig und Speer; hinter der Rüstung ovaler Schild.

RIC IV/3, S. 73, Nr. 53.

91. 4,77 g; 23,4 mm; 210°; A 1/1; K 3/2; N 2066 (105)

Abgenutzter Stempel (Rs.)

*Philippus I., Rom, Emission II (245 n. Chr.), Antoninian*

Vs. IMP M IVL PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.

Rs. ADVENTVS AVGG; Philippus I. auf Pferd n. l. reitend mit erhobener Rechter und Speer.

RIC IV/3, S. 71, Nr. 26b.

92. 4,83 g; 23,2 mm; 180°; A 1/2; K 2/2-3; N 1916 (5iv)

Vs. IMP M IVL PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.

Rs. FELICITAS TEMP; Felicitas n. l. stehend mit Caduceus und Cornucopiae.

RIC IV/3, S. 72, Nr. 31.

93. 5,41 g; 23,7 mm; 360°; A 1/1; K 1/3; N 1909 (3i)  
Abgenutzter Stempel (Rs.)

Vs. IMP M IVL PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.  
Rs. LIBERALITAS AVGG II; Liberalitas n. l. stehend mit Abacus und Cornucopiae.  
RIC IV/3, S. 72, Nr. 38b.

94. 4,16 g; 22,4 mm; 360°; A 1/1; K 2/2; N 1995 (34)  
Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)

Vs. IMP M IVL PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.  
Rs. SECVRIT ORBIS; Securitas n. l. sitzend mit Zepter; die Linke stützt ihren Kopf.  
RIC IV/3, S. 73, Nr. 48b.

95. 5,01 g; 23,0 mm; 180°; A 2/2; K 2/2; N 2074 (113)  
Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)

96. 4,42 g; 23,2 mm; 360°; A 1/1; K 3/3; N 1980 (26i)  
Abgenutzter Stempel (Vs.)

*Philippus I. für Marcia Otacilia Severa, Rom, Emission II (245 n. Chr.), Antoninian*  
Vs. MARCIA OTACIL SEVERA AVG; Drapierte Büste mit Diadem auf Mondsichel n. r.  
Rs. PVDICITIA AVG; Pudicitia n. l. sitzend mit der Rechten Schleier haltend und  
Zepter in der Linken.  
RIC IV/3, S. 83, Nr. 123c.

97. 4,07 g; 22,8 mm; 225°; A 2/2; K 2/3; N 2039 (78)  
Abgenutzter Stempel (Rs.)

98. 3,97 g; 24,1 mm; 210°; A 1/1; K 2/3; N 1987 (29ii)  
Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)

*Philippus I. für Philippus II. (Caesar), Rom, Emission II (245 n. Chr.), Antoninian<sup>74</sup>*  
Vs. M IVL PHILIPPVS CAES; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.  
Rs. IOVI CONSERVAT; Jupiter n. l. stehend mit Blitzbündel und Zepter.  
RIC IV/3, S. 95, Nr. 213.

99. 4,69 g; 24,8 mm; 360°; A 2/2; K 2/3; N 1996 (35)  
Abgenutzter Stempel (Vs.)

*Philippus I., Rom, Emission III (245–247 n. Chr.), Antoninian*  
Vs. IMP M IVL PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.  
Rs. AEQVITAS AVGG; Aequitas frontal stehend, Kopf n. l. mit Waage und Cornucopiae.  
RIC IV/3, S. 71, Nr. 27b.

<sup>74</sup> Zuweisung des folgenden Typs zur Emission II des Philippus I. nach BLAND – AYDEMİR a. O. (Anm. 16), S. 154. In RIC IV/3, S. 54, wird diese Emission nach Antiochia verlegt.

- 100.** 4,34 g; 22,0 mm; 225°; A 1/1; K 2-3/2; N 1938 (13i)  
 Stempelriss (Vs.) zwischen Hals und Strahlenkrone; Stempelriss (Vs.)? l.  
 zwischen Figur und Legende; Abgenutzter Stempel (Vs.)
- 101.** 4,15 g; 22,5 mm; 205°; A 1/1; K 1/2; N 2095 (134)
- 102.** 4,06 g; 22,8 mm; 180°; A 1/1; K 1-2/1-2; N 2094 (133)  
 Abgenutzter Stempel (Rs.)
- 103.** 3,83 g; 24,3 mm; 210°; A 2/2; K 2/2; N 2077 (116)  
 Abgenutzter Stempel (Rs.)
- 104.** 3,35 g; 23,5 mm; 225°; A 1/1; K 1-2/2; N 1998 (37)  
 Rostiger Stempel (Rs.)?

Vs. IMP M IVL PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.  
 Rs. ANNONA AVGG; Annona n. l. stehend mit Ährenbündel oberhalb des  
 Modius und Cornucopiae.  
 RIC IV/3, S. 71, Nr. 28c.

- 105.** 4,60 g; 23,4 mm; 360°; A 2/1; K 2/3; N 2013 (52)  
 Abgenutzter Stempel (Vs.)
- 106.** 4,24 g; 24,1 mm; 180°; A 2/1; K 2/2; N 2053 (92)
- 107.** 4,02 g; 23,2 mm; 180°; A 2/1; K 2-3/3; N 2009 (48)
- 108.** 3,98 g; 23,4 mm; 30°; A 1/1; K 2/2; N 1952 (18ii)  
 Stempelriss (Vs.) zwischen Schläfe und Strahlenkrone; Abgenutzte Stempel  
 (Vs. und Rs.)
- 109.** 3,29 g; 23,2 mm; 15°; A 1/3; K 2/2; N 1908 (2iii)  
 Abgenutzter Stempel (Rs.)

Vs. IMP M IVL PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.  
 Rs. P M TR P III COS P P; Felicitas n. l. stehend mit Caduceus und Cornucopiae.  
 RIC IV/3, S. 68, Nr. 3.

- 110.** 5,60 g; 22,2 mm; 180°; A 1/1; K 2/2; N 2055 (94)
- 111.** 3,75 g; 22,5 mm; 30°; A 1/0; K 2/2-3; N 1956 (20i)
- 112.** 3,57 g; 23,6 mm; 210°; A 1/1; K 2/1; N 2000 (39)  
 Abgenutzter Stempel (Vs.)

Vs. IMP M IVL PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.  
 Rs. P M TR P III COS II P P; Felicitas n. l. stehend mit Caduceus und Cornucopiae.  
 RIC IV/3, S. 69, Nr. 4.

- 113.** 4,69 g; 23,0 mm; 30°; A 1/1; K 2/2; N 1949 (17i)  
 Abgenutzter Stempel (Vs.)
- 114.** 4,15 g; 23,7 mm; 195°; A 1/2; K 2/1; N 2075 (114)

Vs. IMP M IVL PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.  
 Rs. ROMAE AETERNAE; Behelmte auf rundem Schild n. l. sitzende Roma mit  
 Victoria und Speer.  
 RIC IV/3, S. 73, Nr. 44b.

115. 4,81 g; 24,3 mm; 45°; A 1/1; K 2/2; N 1974 (23ii)

Abgenutzter Stempel (Rs.)

116. 4,04 g; 24,2 mm; 360°; A 1/1; K 2/2; N 1945 (15iv)

Abgenutzter Stempel (Vs.)

*Philippus I. für Marcia Otacilia Severa, Rom, Emission III (245–247 n. Chr.), Antoninian*<sup>75</sup>

Vs. M OTACIL SEVERA AVG; Drapierte Büste mit Diadem auf Mondsichel n. r.

Rs. CONCORDIA AVGG; Concordia n. l. sitzend mit Patera und Cornucopiae.

RIC IV/3, S. 83, Nr. 125c.

117. 4,46 g; 22,8 mm; 180°; A 1/1; K 2/3; N 1990 (30iii)

Abgenutzter Stempel (Rs.)

118. 4,45 g; 23,0 mm; 30°; A 1/1; K 3/2; N 1959 (21ii)

Abgenutzter Stempel (Rs.)

119. 4,34 g; 22,7 mm; 210°; A 1/1; K 2/2; N 2011 (50)

Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)

120. 4,21 g; 22,7 mm; 30°; A 1/2; K 2/1; N 2018 (57)

Abgenutzter Stempel (Vs.)

121. 3,96 g; 23,5 mm; 210°; A 2/1; K 3/3; N 1939 (13ii)

Stempelriss (Vs.) r. vor dem Kopf vertikal verlaufend

Vs. M OTACIL SEVERA AVG; Drapierte Büste mit Diadem auf Mondsichel n. r.

Rs. CONCORDIA AVGG; Concordia n. l. sitzend mit Patera und Cornucopiae, davor ein Altar.

RIC IV/3, S. 83, Nr. 126.

122. 4,42 g; 23,5 mm; 180°; A 1/2; K 2/2; N 2031 (70)

Abgenutzter Stempel (Rs.)

123. 4,06 g; 22,1 mm; 210°; A 1/1; K 3/2; N 1979 (25ii)

Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)

124. 3,19 g; 22,7 mm; 330°; A 1/1; K 2-3/2; N 2101 (140)

Abgenutzter Stempel (Vs.)

Vs. M OTACIL SEVERA AVG; Drapierte Büste mit Diadem auf Mondsichel n. r.

Rs. IVNO CONSERVAT; Iuno n. r. stehend mit Patera und Zepter.

RIC IV/3, S. 83, Nr. 127.

125. 4,13 g; 23,0 mm; 180°; A 2/2; K 2/2; N 2001 (40)

126. 4,06 g; 21,4 mm; 15°; A 1/1(?); K 2-3/3-4; N 1933 (11ii)

Abgenutzter Stempel (Rs.)

127. 3,53 g; 23,4 mm; 360°; A 1/1; K 3/3; N 1969 (21xii)

Abgenutzter Stempel (Rs.); Stempelriss (Rs.)? horizontal verlaufend zwischen Patera und Legende

<sup>75</sup> Zuweisung zur Emission III des Philippus I. nach BLAND – AYDEMİR a. O. (Anm. 16), S. 158.

*Philippus I. für Philippus II. (Caesar), Rom, Emission III (245–247 n. Chr.), Antoninian*

Vs. M IVL PHILIPPVS CAES; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.

Rs. PRINCIPI IVVENT; Philippus Caesar n. l. stehend mit Globus und Speer.

RIC IV/3, S. 96, Nr. 218d corr<sup>76</sup>.

- 128. 5,23 g; 22,4 mm; 30°; A 2/2; K 2/2; N 2030 (69)  
Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)
- 129. 4,93 g; 23,3 mm; 360°; A 1/1; K 2-3/2; N 2015 (54)  
Abgenutzter Stempel (Rs.)
- 130. 4,86 g; 24,0 mm; 30°; A 1/2; K 3/3; N 2040 (79)  
Abgenutzter Stempel (Vs.)
- 131. 4,72 g; 22,5 mm; 360°; A 1/1; K 2/3; N 1984 (28i)  
Abgenutzter Stempel (Rs.)
- 132. 4,51 g; 23,5 mm; 345°; A 1/1; K 2/3; N 2084 (123)  
Abgenutzter Stempel (Rs.)
- 133. 4,15 g; 22,3 mm; 30°; A 1/1; K 3/2-3; N 1942 (15i)
- 134. 4,02 g; 23,0 mm; 30°; A 2/2; K 2/3; N 2059 (98)  
Abgenutzter Stempel (Rs.)
- 135. 3,90 g; 23,0 mm; 360°; A 2/2; K 2/2; N 2078 (117)  
Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)
- 136. 3,75 g; 23,1 mm; 30°; A 1/1; K 2/3; N 1917 (5v)  
Abgenutzter Stempel (Vs.)

Vs. M IVL PHILIPPVS CAES; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.

Rs. PRINCIPI IVVENTVTIS; Philippus Caesar n. l. stehend mit Standarte und Speer.

RIC IV/3, S. 96, Nr. 220b<sup>77</sup>.

- 137. 4,88 g; 23,0 mm; 345°; A 1/2; K 1/1; N 2023 (62)

*Hybrid: Philippus I. für Philippus II. (Caesar), Rom (um 246 n. Chr.), Antoninian*

Vs. M IVL PHILIPPVS CAES; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.

Rs. PAX AETERNA; Pax n. l. stehend mit Zweig und Zepter.

Vgl. RIC IV/3, S. 95-96, Nr. 213-221 (Vs.); RIC IV/3, S. 97, Nr. 227 oder 231c (Rs.).

Die Rückseite kann mit keiner bekannten Antoninian-Emission des Vaters in Verbindung gebracht werden (entweder stimmt die Darstellung oder aber die Legende mit unserem Stück nicht überein). Die Münze kombiniert eine ältere Vorderseiten-Legende (Philippus II. als Caesar, 244–246 n. Chr.) mit einer jüngeren Rückseitendarstellung (Philippus II. als Augustus, 246–247 n. Chr.).

<sup>76</sup> RIC IV/3, S. 96, Nr. 218d beschreibt Philippus Caesar mit Standarte anstatt mit Speer.

<sup>77</sup> Zuweisung von diesem Typ zur Emission III des Philippus I. nach VON KAENEL – BREM – ELMER *et al.* a. O. (Anm. 19), S. 158 (RIC IV/3, S. 57 zählt diesen Typ noch zur Emission II).

- 138.** 5,22 g; 23,0 mm; 210°; A 1/1; K 3/2; N 2004 (43)  
Abgenutzter Stempel (Vs.)

*Philippus I., Rom, Emission IV (247–248 n. Chr.), Antoninian*

- Vs. IMP PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.  
Rs. AEQVITAS AVGG; Aequitas frontal stehend, Kopf n. l. mit Waage und Cornucopiae.  
RIC IV/3, S. 75, Nr. 57.

- 139.** 4,31 g; 23,5 mm; 360°; A 1/1; K 2/2; N 1911 (4i)  
Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)

*Philippus I., Rom, Emission V (248 n. Chr. Sonderemission zum 1000jährigen Jubiläum Roms), Antoninian*

- Vs. IMP PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.  
Rs. SAECVLARES AVGG, i. A. I; Löwe n. r. schreitend.  
RIC IV/3, S. 70, Nr. 12.

- 140.** 4,24 g; 23,0 mm; 315°; A 1/2; K 2/2; N 2014 (53)

- Vs. IMP PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.  
Rs. SAECVLARES AVGG, i. A. II; Wölfin n. r., die Zwillinge säugend.  
RIC IV/3, S. 70, Nr. 15.

- 141.** 4,54 g; 24,1 mm; 180°; A 1/2; K 2/1; N 2085 (124)

- Vs. IMP PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.  
Rs. SAECVLARES AVGG, i. A. V; Hirsch n. r. schreitend.  
RIC IV/3, S. 70, Nr. 19.

- 142.** 5,46 g; 23,0 mm; 180°; A 1/1; K 1/2; N 2010 (49)  
Abgenutzter Stempel (Rs.)

- 143.** 4,99 g; 23,2 mm; 225°; A 1/1; K 2/3; N 1924 (8i)

- 144.** 4,56 g; 22,2 mm; 225°; A 1/1; K 2-3/2; N 1962 (21v)

- 145.** 4,34 g; 22,7 mm; 225°; A 1/2; K 2/3; N 2032 (71)

- Vs. IMP PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.  
Rs. SAECVLARES AVGG, i. A. UI; Antilope n. l. schreitend.  
RIC IV/3, S. 70, Nr. 21.

- 146.** 5,27 g; 25,8 mm; 45°; A 1/2; K 1/2-3; N 2033 (72)

*Philippus I. für Marcia Otacilia Severa, Rom, Emission V (248 n. Chr.), Antoninian*

- Vs. OTACIL SEVERA AVG; Drapierte Büste mit Diadem auf Mondsichel n. r.  
Rs. SAECVLARES AVGG, i. A. IIII; Nilpferd n. r. schreitend.  
RIC IV/3, S. 82, Nr. 116b.

147. 3,44 g; 22,7 mm; 360°; A 1/1; K 3/3; N 2020 (59)  
Abgenutzter Stempel (Vs.)

*Philippus I. für Philippus II. (Augustus), Rom, Emission V (248 n. Chr.), Antoninian*  
Vs. IMP PHILPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.  
Rs. SAECVLARES AVGG i. A. III; Ziege n. l. schreitend.  
RIC IV/3, S. 97, Nr. 224.

148. 3,59 g; 23,1 mm; 30°; A 2/1; K 2/2; N 2017 (56)  
Abgenutzter Stempel (Rs.)  
149. 3,27 g; 22,3 mm; 180°; A 2/2; K 2/2; N 2072 (111)  
Abgenutzter Stempel (Vs.)

*Philippus I., Rom, Emission VI (248 n. Chr.), Antoninian*  
Vs. IMP PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.  
Rs. P M TR P V COS III P P, i. F. l. A; Mars n. l. stehend mit Zweig und Linke auf Schild; Speer an den linken Arm angelehnt.  
RIC IV/3, S. 69, Nr. 7.

150. 4,67 g; 23,4 mm; 210°; A 1/1; K 2/3; N 2063 (102)  
Vs. IMP PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.  
Rs. TRANQVILLITAS AVGG, i. F. l. B; Tranquillitas n. l. stehend mit unbestimmtem Objekt in der Rechten (Capricornus?) und Zepter.  
RIC IV/3, S. 69, Nr. 9.

151. 5,35 g; 21,8 mm; 15°; A 1/1; K 2-3/3; N 1907 (2ü)

*Philippus I. für Marcia Otacilia Severa, Rom, Emission VI (248 n. Chr.), Antoninian*  
Vs. OTACIL SEVERA AVG; Drapierte Büste mit Diadem auf Mondsichel n. r.  
Rs. PIETAS AVGG, i. F. l. Γ; Pietas n. l. stehend, die Rechte über Altar ausgestreckt, in der Linken Parfümschachtel (?).  
RIC IV/3, S. 82, Nr. 115.

152. 3,52 g; 25,4 mm; 180°; A 1/2; K 2/1; N 2102 (141)  
Abgenutzter Stempel (Vs.)

*Philippus I. für Philippus II. (Augustus), Rom, Emission VI (248 n. Chr.), Antoninian*  
Vs. IMP PHILPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.  
Rs. VIRTVS AVGG i. F. l. unten Δ; Mars n. r. schreitend mit Speer und Tropaion.  
RIC IV/3, S. 96, Nr. 223.

**153.** 4,47 g; 22,3 mm; 360°; A 1/1; K 3/3; N 1968 (21xi)

**154.** 3,83 g; 22,2 mm; 210°; A 1/2; K 2/2; N 1982 (27i)

*Philippus I., Rom, Emission VII (248–249 n. Chr.), Antoninian<sup>78</sup>*

Vs. IMP PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.

Rs. AETERNITAS AVGG; Elefantenführer auf n. l. schreitendem Elefanten mit Stab und Treibstock.

RIC IV/3, S. 75, Nr. 58.

**155.** 4,64 g; 23,6 mm; 30°; A 1/2; K 2/2; N 1948 (16iii)

Vs. IMP PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.

Rs. FIDES EXERCITVS; Vier Standarten, die zweite von r. mit Legionsadler.

RIC IV/3, S. 75, Nr. 62.

**156.** 4,38 g; 23,2 mm; 360°; A 1/1; K 2/1; N 1993 (32)

Abgenutzter Stempel (Rs.)

**157.** 3,71 g; 25,2 mm; 30°; A 1/1; K 2/2; N 1937 (12iii)

Ungleichmässige Prägung (Vs.); Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)

Vs. IMP PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.

Rs. FORTVNA REDVX; Fortuna n. l. sitzend mit Steuerruder und Cornucopiae; unter dem Stuhl ein achtspeichiges Rad.

RIC IV/3, S. 75, Nr. 63b.

**158.** 3,74 g; 23,3 mm; 360°; A 2/1; K 2/3; N 2068 (107)

Abgenutzter Stempel (Rs.)

Vs. IMP PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.

Rs. SAECVLARES AVGG; Säule, darauf COS / III.

RIC IV/3, S. 71, Nr. 24c.

**159.** 3,95 g; 24,6 mm; 360°; A 1/1; K 2/2; N 1994 (33)

Abgenutzter Stempel (Rs.)

**160.** 3,80 g; 22,6 mm; 210°; A 2/2(?); K 1/1; N 2057 (96)

Abgenutzter Stempel (Rs.)

**161.** 3,50 g; 23,0 mm; 180°; A 1/3; K 3/2; N 2044 (83)

**162.** 3,50 g; 22,5 mm; 60°; A 1/1; K 2/2-3; N 1966 (21ix)

<sup>78</sup> Nach BLAND – AYDEMİR a. O. (Anm. 16), S. 160, Nr. 2192–2208. In der Publikation von VON KAENEL – BREM – ELMER *et al.* a. O. (Anm. 19), S. 166, Nr. 814–821 werden für die Jahre 248–249 n. Chr. eine Emission VII und VIII erwähnt aber typologisch nicht gesondert aufgeführt, so dass eine solche Unterscheidung überflüssig wird. Wahrscheinlich bezieht sie sich auf RIC IV/3, S. 59, wo der Typ SAECVLARES AVGG einer zwar hypothetischen aber sicher geplanten Emission VIII zugeteilt wurde.

- Vs. IMP PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.  
Rs. SAECVLVM NOVVM; Hexastylar Tempel auf dreistufigem Podium; durch das mittlere Interkolumnium eine Statue sichtbar (Roma?).  
RIC IV/3, S. 71, Nr. 25b.

163. 4,28 g; 22,3 mm; 180°; A 1/2; K 2/2; N 1932 (10iv)  
Abgenutzter Stempel (Rs.)  
164. 3,83 g; 23,3 mm; 210°; A 1/2; K 1-2/2; N 2035 (74)

*Philippus I. für Marcia Otacilia Severa, Rom, Emission VII (248–249 n. Chr.), Antoninian*

- Vs. OTACIL SEVERA AVG; Drapierte Büste mit Diadem auf Mondsichel n. r.  
Rs. PIETAS AVGVSTAE; Pietas n. l. stehend mit erhobener Rechte, in der Linken eine Parfümschachtel(?).  
RIC IV/3, S. 84, Nr. 130.

165. 4,18 g; 23,0 mm; 210°; A 1/1; K 2/3; N 1931 (10iii)  
166. 4,07 g; 23,4 mm; 30°; A 2/3; K 2/2; N 2045 (84)

*Philippus I. für Philippus II. (Augustus), Rom, Emission VII (248–249 n. Chr.), Antoninian*

- Vs. IMP PHILIPPVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.  
Rs. LIBERALITAS AVGG III; Philippus I. (vorne) und II. (hinten) auf zwei *sellae curules* n. l. sitzend; Philippus II. streckt die Rechte aus, Philippus I. hält ein Zepter in der Linken.  
RIC IV/3, S. 97, Nr. 230.

167. 3,91 g; 23,3 mm; 210°; A 1/1; K 2/2; N 2024 (63)  
Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)

*Philippus I., Antiochia, Periode I (ca. 244 n. Chr.)<sup>79</sup>, Antoninian*

- Vs. IMP C M IVL PHILIPPVS P F AVG P M; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.  
Rs. SPES FELICITATIS ORBIS; Spes n. l. schreitend mit Blume in der Rechten, mit der Linken hebt sie ihr langes Gewand.  
RIC IV/3, S. 76, Nr. 70.

168. 4,71 g; 21,7 mm; 345°; A 1/2; K 2-3/2; N 2093 (132)  
Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)

<sup>79</sup> Zur Datierung, siehe BLAND – AYDEMIR a. O. (Anm. 16), S. 160, Nr. 2217–2218. Vgl. auch SCHAAD a. O. (Anm. 69), S. 166, Nr. 824–826

TRAIANUS DECIUS (249–251 n. Chr.)

*Traianus Decius, Rom, sog. Gruppe II (249–251 n. Chr.), Antoninian*

Vs. IMP C M Q TRAIANVS DECIVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.

Rs. ABVNDANTIA AVG; Abundantia n. r. stehend lehrt Cornucopiae aus.

RIC IV/3, S. 121, Nr. 10b.

169. 4,01 g; 23,3 mm; 45°; A 2/3; K 2/3; N 2043 (82)

Abgenutzter Stempel (Vs.)

Vs. IMP C M Q TRAIANVS DECIVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.

Rs. ADVENTVS AVG; Traianus Decius auf n. l. schreitendem Pferd mit erhobener Rechter und Zepter.

RIC IV/3, S. 121, Nr. 11b.

170. 4,24 g; 23,7 mm; 165°; A 2/2; K 3/3; N 2038 (77)

Abgenutzter Stempel (Rs.)

171. 3,84 g; 23,1 mm; 30°; A 1/2; K 3/3; N 1973 (23i)

Abgenutzter Stempel (Vs.)

172. 3,84 g; 22,4 mm; 175°; A 2/1; K 2/3; N 2049 (88)

Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)

Vs. IMP C M Q TRAIANVS DECIVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.

Rs. DACIA; Dacia in langem Gewand n. r. stehend mit Eselskopfstandarte.

RIC IV/3, S. 121, Nr. 12b.

173. 4,33 g; 21,5 mm; 30°; A 1/2; K 2/2; N 1905 (1ii)

174. 4,01 g; 22,7 mm; 345°; A 2/2; K 2/3; N 2092 (131)

175. 3,81 g; 22,5 mm; 30°; A 1/2-3; K 3/2; N 2062 (101)

Vs. IMP C M Q TRAIANVS DECIVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.

Rs. GEN ILLVRICI; Genius mit Polos n. l. stehend mit Patera und Cornucopiae.

RIC IV/3, S. 122, Nr. 15b.

176. 3,87 g; 23,5 mm; 210°; A 1/1; K 3/2; N 2041 (80)

Vs. IMP C M Q TRAIANVS DECIVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.

Rs. GENIVS EXERC ILLVRICIANI; Genius mit Polos n. l. stehend mit Patera und Cornucopiae, r. i. F. Standarte.

RIC IV/3, S. 122, Nr. 16c.

177. 4,85 g; 24,0 mm; 180°; A 1/1; K 3/3; N 2008 (47)

Abgenutzter (und rostiger?) Stempel (Rs.)

Vs. IMP C M Q TRAIANVS DECIVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.  
 Rs. PANNONIAE; Die zwei Pannonien frontal stehend; die Linke mit Kopf n. l. und Standarte, die Rechte mit Kopf n. r., Standarte (?) in der Rechten und mit erhobener Linker.  
 RIC IV/3, S. 122, Nr. 21b.

**178.** 5,23 g; 22,0 mm; 30°; A 1/1; K 2/2; N 2037 (76)  
 Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)

Vs. IMP C M Q TRAIANVS DECIVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.  
 Rs. PANNONIAE; Die zwei Pannonien frontal stehend die Köpfe zueinander gewandt; in der Mitte eine von ihnen gemeinsam gehaltene Standarte.  
 RIC IV/3, S. 123, Nr. 26.

**179.** 3,50 g; 22,5 mm; 360°; A 1/1; K 3/3; N 1971 (22i)

Vs. IMP C M Q TRAIANVS DECIVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.  
 Rs. VBERITAS AVG; Uberitas n. l. stehend mit Geldbörse und Cornucopiae.  
 RIC IV/3, S. 123, Nr. 28b.

**180.** 3,65 g; 22,0 mm; 30°; A 1/1; K 3/2; N 1941 (14ii)

**181.** 3,48 g; 22,5 mm; 330°; A 1/2; K 3/2; N 2021 (60)  
 Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)

Vs. IMP C M Q TRAIANVS DECIVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone n. r.  
 Rs. VICTORIA AVG; Victoria n. r. schreitend mit Kranz und Palme.  
 RIC IV/3, S. 123, Nr. 29c.

**182.** 4,47 g; 22,3 mm; 180°; A 2/1; K 2/2; N 2073 (112)  
 Abgenutzter Stempel (Rs.)

**183.** 3,74 g; 22,3 mm; 180°; A 2/2; K 3/3-4; N 2036 (75)

**184.** 3,64 g; 23,4 mm; 360°; A 2/2-3; K 3/3; N 2099 (138)

**185.** 3,44 g; 22,4 mm; 210°; A 1/1; K 3/2; N 1919 (6i)  
 Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)

*Traianus Decius, Rom<sup>80</sup>, Consecrationsprägung (ca. 250–251 n. Chr.?), Antoninian*

Vs. DIVO TITO; Kopf des Titus mit Strahlenkrone n. r.

Rs. CONSECRATIO; Adler n. r. mit halb offenen Flügeln und zurückgewandtem Kopf.  
 RIC IV/3, S. 130, Nr. 81a.

**186.** 3,08 g; 23,6 mm; 30°; A 1/1; K 2/2; N 2088 (127)

<sup>80</sup> Für die Zuweisung der Münzstätte vgl. K. J. J. ELKS, Reattribution of the Milan coins of Trajan Decius to the Rome mint, NC 1972, S. 111–115, S. 114.

*Traianus Decius für Herennia Etruscilla, Rom (249–251 n. Chr.), Antoninian*  
*Frisurtyp 1*<sup>81</sup>

- Vs. HER ETRVSCILLA AVG; Drapierte Büste mit Diadem auf Mondsichel n. r.; ihr stark gewelltes Haar endet im Nacken in einem Flechtknoten.  
Rs. FECVNDITAS AVG; Fecunditas frontal stehend, die Rechte über n. r. stehendem Kind haltend und Cornucopiae.  
RIC IV/3, S. 127, Nr. 55b.

187. 3,85 g; 22,2 mm; 180°; A 1/1; K 2/2; N 1906 (2i)  
Abgenutzter Stempel (Rs.)

- Vs. HER ETRVSCILLA AVG; Drapierte Büste mit Diadem auf Mondsichel n. r.; ihr stark gewelltes Haar endet im Nacken in einem Flechtknoten.  
Rs. IVNO REGINA; Iuno n. l. stehend mit Patera und Zepter, r. zu ihren Füßen Pfau.  
RIC IV/3, S. 127, Nr. 57.

188. 3,68 g; 24,3 mm; 180°; A 2/1; K 3/3; N 1964 (21vii)

- Vs. HER ETRVSCILLA AVG; Drapierte Büste mit Diadem auf Mondsichel n. r.; ihr stark gewelltes Haar endet im Nacken in einem Flechtknoten.  
Rs. PVDICITIA AVG; Pudicitia n. l. sitzend mit der Rechten Schleier haltend und Zepter in der Linken.  
RIC IV/3, S. 127, Nr. 59b.

189. 4,79 g; 21,6 mm; 345°; A 1/1; K 2-3/2; N 2028 (67)  
Abgenutzter Stempel (Vs.)

190. 4,14 g; 23,7 mm; 30°; A 1/1; K 2/3; N 1986 (29i)  
Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)

*Frisurtyp 2*

- Vs. HER ETRVSCILLA AVG; Drapierte Büste mit Diadem auf Mondsichel n. r.; ihr Haar ist im Nacken zu einem breiten Zopf zusammengefasst, der senkrecht am Hinterkopf hochgeführt wird.  
Rs. PVDICITIA AVG; Pudicitia n. l. stehend mit der Rechten Schleier haltend und Zepter in der Linken.  
RIC IV/3, S. 127, Nr. 58b.

191. 3,71 g; 25,1 mm; 225°; A 2/2; K 2/2; N 2027 (66)  
Ungleichmässige Prägung (Vs. und Rs.)

<sup>81</sup> Bereits im RIC IV/3, S. 109 wird auf zwei Frisurtypen von Herennia Etruscilla hingewiesen. Einzig bei VON KAENEL – BREM – ELMER *et al.* a. O. (Anm. 19), S. 163–164. wurde eine Unterscheidung der Typen vorgenommen.

- Vs. HER ETRVSCILLA AVG; Drapierte Büste mit Diadem auf Mondsichel n. r.; ihr Haar ist im Nacken zu einem breiten Zopf zusammengefasst, der senkrecht am Hinterkopf hochgeführt wird.  
 Rs. PVDICITIA AVG; Pudicitia n. l. sitzend mit der Rechten Schleier haltend und Zepter in der Linken.  
 RIC IV/3, S. 127, Nr. 59b.

192. 4,01 g; 24,0 mm; 180°; A 2/2; K 2/3; N 2087 (126)

193. 3,63 g; 22,3 mm; 15°; A 2/2; K 2/2; N 2042 (81)

194. 3,24 g; 23,0 mm; 360°; A 1/1; K 3/2; N 1929 (10i)  
 Abgenutzter Stempel (Vs.)

*Traianus Decius für Q. Herennius Etruscus (Caesar), Rom (250–251? n. Chr.), Antoninian*

- Vs. Q HER ETR MES DECIVS NOB C; Drapierte Büste mit Strahlenkrone n. r.  
 Rs. PIETAS AVGVSTORVM; Kultische Geräte, von l. nach r.: Aspergillum, Simpulum, Capis, Patera, Lituus (Embleme römischer Priesterschaften).  
 RIC IV/3, S. 139, Nr. 143.

195. 3,37 g; 22,8 mm; 360°; A 1/1; K 3/3; N 1958 (21i)

- Vs. Q HER ETR MES DECIVS NOB C; Drapierte Büste mit Strahlenkrone n. r.  
 Rs. PRINCIPI IVVENTVTIS; Apollo n. l. sitzend mit Lorbeerzweig und linkem Ellbogen auf Lyra.  
 RIC IV/3, S. 139, Nr. 146.

196. 3,77 g; 24,0 mm; 180°; A 1/2; K 3/3-4; N 1935 (12i)

- Vs. Q HER ETR MES DECIVS NOB C; Drapierte Büste mit Strahlenkrone n. r.  
 Rs. PRINCIPI IVVENTVTIS; Herennius Caesar n. l. stehend mit Stab und Zepter.  
 RIC IV/3, S. 139, Nr. 147c.

197. 4,35 g; 22,2 mm; 360°; A 2/2; K 2/3; N 2058 (97)

*Traianus Decius für C. Valens Hostilianus (Augustus), Rom (251 n. Chr.), Antoninian*

- Vs. IMP CAE C VAL HOS MES QVINTVS AVG; Drapierte Büste mit Strahlenkrone n. r.  
 Rs. SECVRITAS AVGG; Securitas frontal stehend, die Beine gekreuzt, Kopf n. l. mit Rechter zum Kopf, l. Arm auf Säule gestützt.  
 RIC IV/3, S. 145, Nr. 191a.

198. 3,16 g; 22,3 mm; 180°; A 1/1; K 3/3-4; N 1947 (16ii)  
 Abgenutzte Stempel (Vs. und Rs.)

TREBONIANUS GALLUS (251 – 253 n. Chr.)

*Trebonianus Gallus, Rom, Emission IV (253 n. Chr.)<sup>82</sup>, Antoninian*

- Vs. IMP CAE C VIB TREB GALLVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.  
Rs. ANNONA AVGG; Annona n. r. stehend mit Steuerruder und Ährenbündel, l.  
Fuss auf Prora.  
RIC IV/3, S. 162, Nr. 31; CUNETIO, S. 95, Nr. 373.

199. 4,12 g; 21,5 mm; 360°; A 1/1; K 3/2; N 2076 (115)

VOLUSIANUS (251–253 n. Chr.)

*Volusianus (Augustus), Rom<sup>83</sup>, Emission IV (253 n. Chr.), Antoninian*

- Vs. IMP CAE C VIB VOLVSIANO AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.  
Rs. P M TR P IIII COS II; Kaiser n. r. stehend mit Zweig und Zepter.  
RIC IV/3, S. 175, Nr. 140; CUNETIO, S. 95, Nr. 377.

200. 4,03 g; 23,2 mm; 180°; A 2/2; K 2/3; N 2026 (65)

GALLIENUS (253–268 n. Chr.)

*Gallienus, Rom, Emission I (Herbst 253 – Beginn 254 n. Chr.), Antoninian*

- Vs. IMP C P LIC GALLIENVS AVG; Drapierte Panzerbüste mit Strahlenkrone  
n. r.  
Rs. VIRTVS AVGG; Virtus n. l. stehend mit Rechter auf Schild und Speer in  
Linker.  
RIC V/1, S. 83, Nr. 181; CUNETIO, S. 100, Nr. 548.

201. 4,50 g; 23,3 mm; 210°; A 1/1; K 3/3; N 1960 (21iii)  
Stempelriss (Vs.) vertikal auf Gesicht verlaufend; Stempelriss (Rs.) oben r.  
der Legende entlang.

<sup>82</sup> Zur Münzstätte vgl. CARSON a. O. (Anm. 73), insbesondere S. 68–72; zur Datierung vgl. H. MATTINGLY, *The reigns of Trebonianus Gallus and Volusian and of Aemilian*, NC 1942, S. 36–46, S. 42; für die Zuweisung zu dieser Emission vgl. BESLY – BLAND a. O. (Anm. 5), S. 95 (zu Nr. 373).

<sup>83</sup> Zur Münzstätte vgl. oben Anm. 73.





Marguerite Spuerri Butcher – Andrea Casoli  
 Un trésor d'antoniniens trouvé à Éréttrie (Eubée) en 2011:  
 Questions de circulation monétaire en Grèce au III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.





Marguerite Spoerri Butcher – Andrea Casoli  
 Un trésor d'antoniniens trouvé à Éréttrie (Eubée) en 2011:  
 Questions de circulation monétaire en Grèce au III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.





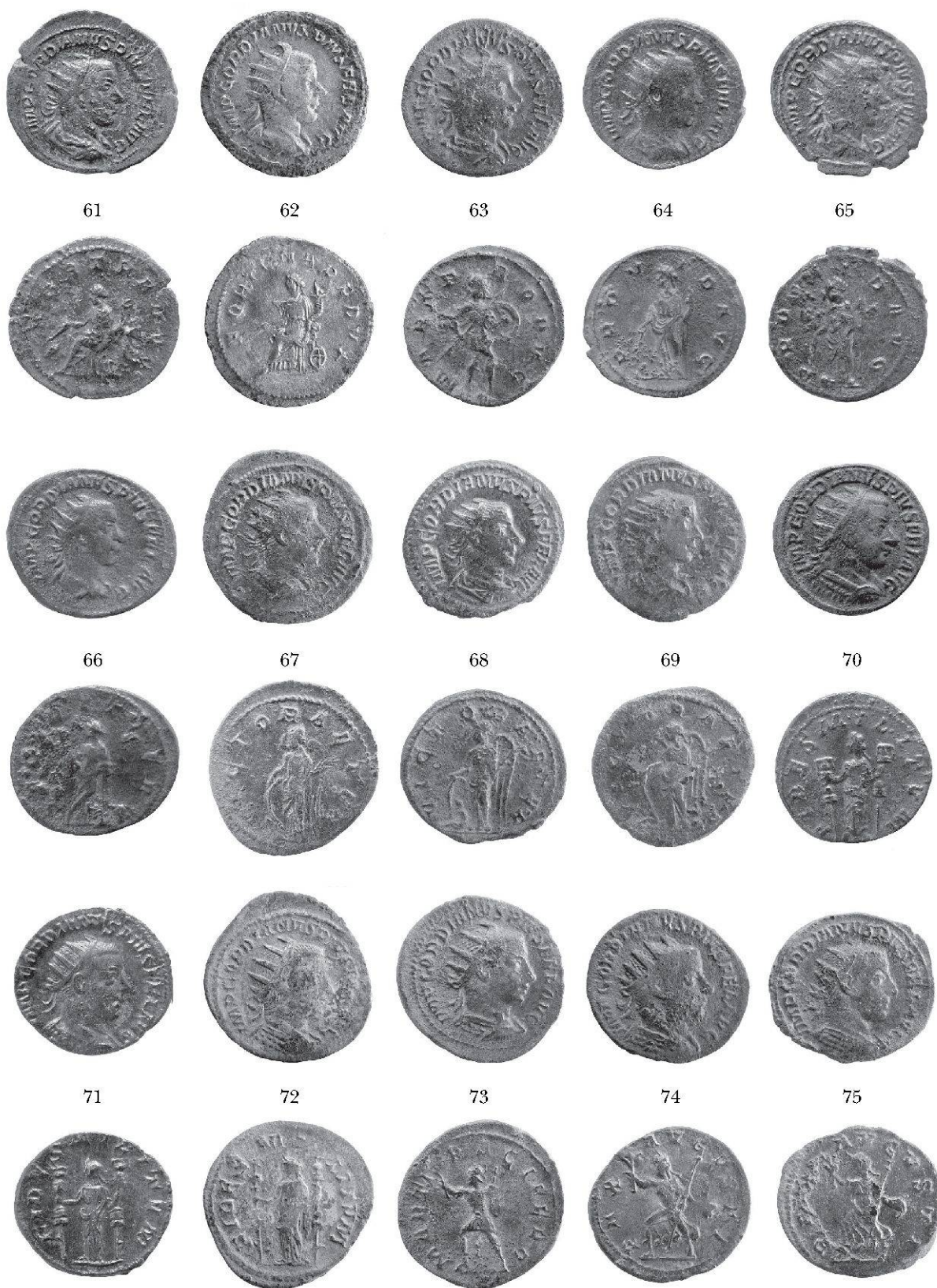
Marguerite Spuerri Butcher – Andrea Casoli  
 Un trésor d'antoniniens trouvé à Éréttrie (Eubée) en 2011:  
 Questions de circulation monétaire en Grèce au III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.





Marguerite Spoerri Butcher – Andrea Casoli  
 Un trésor d'antoniniens trouvé à Éréttrie (Eubée) en 2011:  
 Questions de circulation monétaire en Grèce au III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.





Marguerite Spoerri Butcher – Andrea Casoli  
 Un trésor d'antoniniens trouvé à Érétrie (Eubée) en 2011:  
 Questions de circulation monétaire en Grèce au III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.





Marguerite Spoerri Butcher – Andrea Casoli  
 Un trésor d'antoniniens trouvé à Éréttrie (Eubée) en 2011:  
 Questions de circulation monétaire en Grèce au III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.





Marguerite Spoerri Butcher – Andrea Casoli  
Un trésor d'antoniniens trouvé à Érétrie (Eubée) en 2011:  
Questions de circulation monétaire en Grèce au III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.





Marguerite Spoerri Butcher – Andrea Casoli  
 Un trésor d'antoniniens trouvé à Éréttrie (Eubée) en 2011:  
 Questions de circulation monétaire en Grèce au III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.





Marguerite Spoerri Butcher – Andrea Casoli  
 Un trésor d'antoniniens trouvé à Éréttrie (Eubée) en 2011:  
 Questions de circulation monétaire en Grèce au III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.





Marguerite Spoerri Butcher – Andrea Casoli  
 Un trésor d'antoniniens trouvé à Éréttrie (Eubée) en 2011:  
 Questions de circulation monétaire en Grèce au III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.





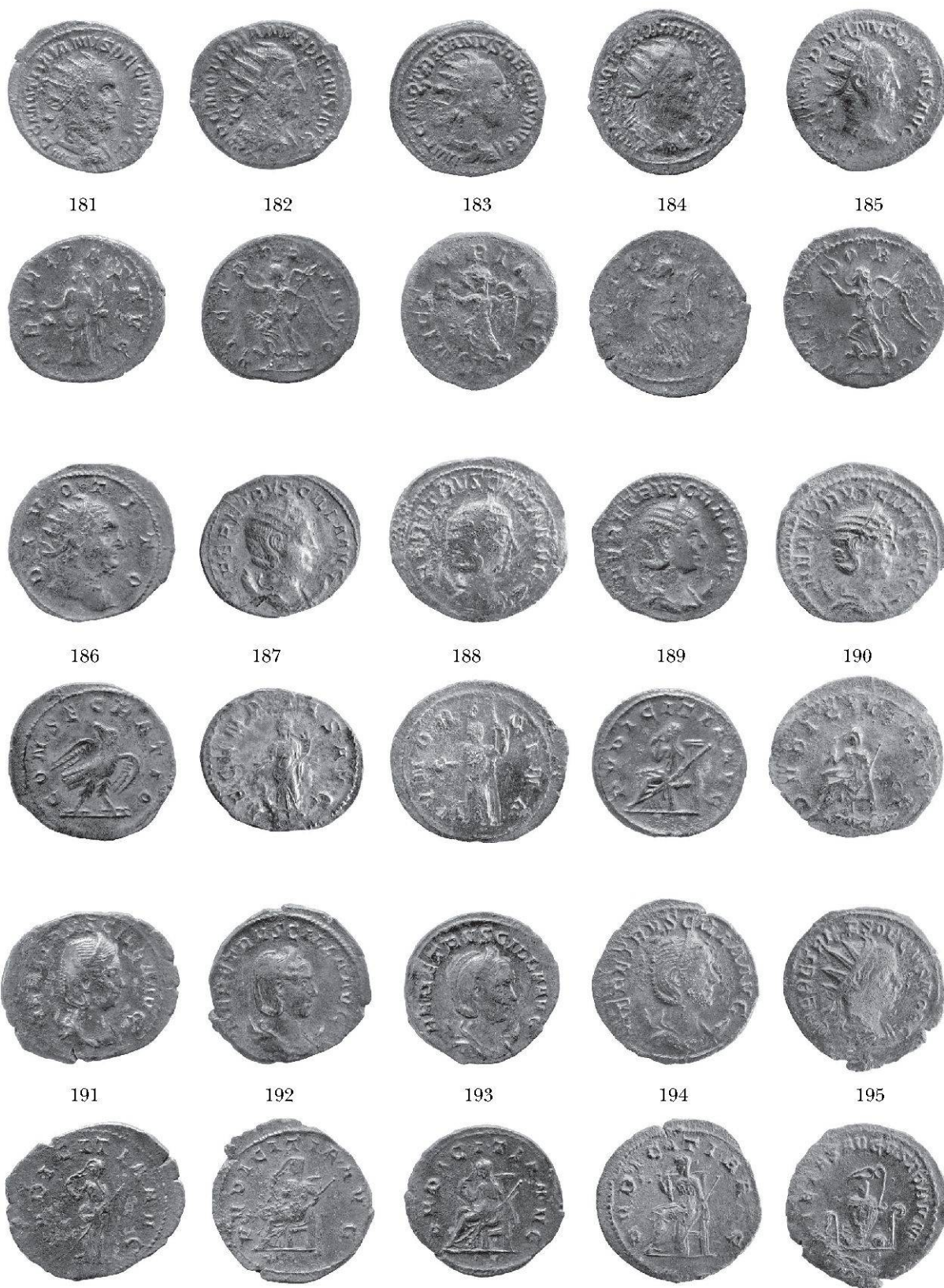
Marguerite Spoerri Butcher – Andrea Casoli  
 Un trésor d'antoniniens trouvé à Éréttrie (Eubée) en 2011:  
 Questions de circulation monétaire en Grèce au III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.





Marguerite Spoerri Butcher – Andrea Casoli  
 Un trésor d'antoniniens trouvé à Éréttrie (Eubée) en 2011:  
 Questions de circulation monétaire en Grèce au III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.





Marguerite Spuerri Butcher – Andrea Casoli  
 Un trésor d'antoniniens trouvé à Éréttrie (Eubée) en 2011:  
 Questions de circulation monétaire en Grèce au III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.





196



197



198



199



200



201



